

Les yeux de Jésus

La Foi selon St Jean Eudes

Le mot “ Foi “

et

ses ramifications

dans les Oeuvres Complètes

Doc.Rech.no2

par Jean-Rémi Côté,c.j.m.

“ La voie de la foi, c’est la voie ordinaire et le grand chemin battu
qui mène à la vie éternelle.” O.C.7, 77

<http://www.liberius.net>

3-

Observations générales sur le Document “ Foi “.

I

Enfin, il semble que le sujet ne soit pas épuisé par ce Document.
Faudrait-il utiliser des termes semblables, synonymes, équivalents, adjacents, impliquants comme: croire, créances, dogmes, vérités, et surtout “ adhérer” révélation ?
Car je demeure convaincu que St.Jean Eudes parle de la Foi à plusieurs endroits sans employer le mot.
Et c'est encore plus riche !

Jean-Rémi Côté,c.j.m.

4-

Royaume de Jésus (t.1) (1637)

Introduction du P.Lebrun: 2. La conformité à Jésus.

P.16

Avant tout, il faut que nous apprenions à penser et à vouloir comme le divin Maître. On n'est pas chrétien sans entrer dans ses pensées et ses affections, et on l'est d'autant plus qu'on y entre davantage. Les pensées du Sauveur deviennent nôtres **par la foi**, qui est une participation à sa science, et qui nous fait voir les choses avec les mêmes yeux que lui. On entre dans ses sentiments par la haine du péché et par le renoncement au monde et à soi-même. C'étaient là, en effet, les sentiments dominants qu'entretenait dans l'âme sainte de Jésus l'amour immense dont il brûlait pour son Père. Voilà donc par où doit commencer notre conformité au divin Maître, et ce qui, avec la prière, qui fut l'occupation constante du Verbe incarné, constitue, pour le P. Eudes, les fondements de la vie chrétienne .

p.97

EXERCICE POUR LE MATIN.

Foi et Jésus

I. - Que Jésus doit être notre commencement et notre fin en toutes choses, et de ce qu'il faut faire au matin étant éveillé.

Jésus, Fils unique de Dieu, Fils unique de Marie, étant, pour parler selon le langage de son Apôtre, ***l'auteur et le consommateur de la foi*** et de la piété chrétienne (1) , et, pour parler comme lui-même, *étant l'alpha et l'oméga, le premier et le dernier, le commencement et la fin de toutes choses* ; c'est chose très juste qu'il soit le commencement et la fin de toute notre vie, de toutes nos années, de tous nos mois, de toutes nos semaines, de tous nos jours, et tous nos exercices.

(1). «Aspicientes in auctorem fidei et consummatorem Jesus.» Heb. XII

4-

Royaume de Jésus (t.1) (1637)

P.139

XVIII.- Élévation à Dieu pour se disposer à la sainte Communion.

O Mère de mon Dieu, faites-moi participant, s'il vous plaît, de la **foi et** dévotion, de l'amour et humilité, de la pureté et sainteté, avec laquelle vous avez communié tant de fois après l'Ascension de votre Fils.

P.150

Professions chrétiennes

La vie et sainteté chrétienne est établie sur huit fondements principaux, qui seront expliqués plus particulièrement en la seconde partie de ce livre. Le premier, **c'est la foi**; le second, la haine du péché; le troisième, l'humilité; le quatrième, l'abnégation de soi-même, du monde et de toutes choses; le cinquième, la soumission et abandon de soi-même à la divine volonté; le sixième, l'amour de Jésus et de sa très sainte Mère; le septième, l'amour de la croix; le huitième, la charité vers le prochain. Ce sont ici les principes de la théologie du ciel, de la philosophie chrétienne, et de la science des Saints que Notre-Seigneur Jésus-Christ a puisée dans le sein de son Père, nous a apportée en la terre, et nous a enseignée par ses paroles et beaucoup plus par son exemple, que nous sommes obligés de suivre si nous voulons être chrétiens. C'est à quoi nous nous sommes engagés par le vœu et la profession solennelle que nous avons faite au Baptême, ainsi qu'il sera déclaré plus amplement en la seconde partie.

4 - Royaume de Jésus (t.1) (1637)

P.151

XXIII.- Profession de foi chrétienne.

O Jésus, je vous adore comme l'auteur et le consommateur de la foi, et comme lumière éternelle et source de toute lumière. Je vous rends grâces infinies de ce qu'il vous a plu, par votre très grande miséricorde, m'appeler des ténèbres du péché et de l'enfer à votre admirable lumière, qui est la lumière de la foi. Je vous demande mille fois pardon de ce que je ne me suis pas conduit par le passé selon cette divine lumière, reconnaissant que j'ai mérité plusieurs fois d'en être privé par le mauvais usage que j'en ai fait, et vous protestant que je ne veux plus vivre désormais que selon la parole de votre divin Apôtre, qui nous annonce que le juste vit de la foi (1). Pour cet effet, je me donne à l'esprit de votre sainte foi, et en la puissance de cet esprit, comme aussi en union de la foi très vive et très parfaite de votre bienheureuse Mère, de vos saints Apôtres, et de toute votre sainte Église, je fais profession en la face du ciel et de la terre, et suis prêt, moyennant votre grâce, de le faire devant tous les ennemis de cette même foi: 1. de croire entièrement et fermement tout ce que vous nous enseignez par vous-même et par votre sainte Église; 2. de vouloir plutôt donner mon sang et ma vie, et souffrir toutes sortes de tourments, que de me départir d'un seul point de cette créance, et d'adhérer tant soit peu aux erreurs qui lui sont contraires; 3. de vouloir vivre et me conduire désormais, non plus selon les sens comme les bêtes, ou selon la raison humaine seulement comme les philosophes, mais selon la lumière de la foi comme les vrais chrétiens, et selon les maximes de cette même foi que vous nous avez laissées dans votre saint Évangile. Conservez et accroissez en moi, ô mon Sauveur, ces saintes résolutions, et me donnez la grâce de les accomplir parfaitement pour la gloire de votre saint nom.

(1). Rom. I 17.

5-

Royaume de Jésus (t.1) (1637)

P.161 **Seconde partie**

I. - Que la vie chrétienne doit être une continuation de la très sainte vie que Jésus a eue en la terre.

Jésus, Fils de Dieu et Fils de l'homme, Roi des hommes et des Anges, n'étant pas seulement notre Dieu, notre Sauveur et notre souverain Seigneur, mais même étant notre chef, et nous étant ses membres et son corps, comme parle saint Paul, os de ses os et chair de sa chair(1), et par conséquent étant unis avec lui spirituellement par la foi et par la grâce qu'il nous a donnée au saint Baptême; unis avec lui corporellement par l'union de son très saint corps avec le nôtre en la sainte Eucharistie; il s'ensuit de là nécessairement que, comme les membres sont animés de l'esprit de leur chef et vivants de sa vie, aussi nous devons être animés de l'esprit de Jésus, vivre de sa vie, marcher dans ses voies, être revêtus de ses sentiments et inclinations, faire toutes nos actions dans les dispositions et intentions dans lesquelles il faisait le sien; en un mot, continuer et accomplir la vie, la religion et la dévotion qu'il a exercée sur la terre.

(1) " Membra sumus corporis ejus, de carne ejus et de ossibus ejus" Eph., v.30

P.164

Et enfin, en un autre lieu, parlant aux chrétiens, il dit qu'il prie Dieu qu'il les rende dignes de sa vocation, qu'il accomplisse puissamment en eux toutes les volontés de sa bonté et l'oeuvre de la foi, afin que le nom de Notre-Seigneur Jésus-Christ soit glorifié en eux, et eux en lui(1).

(1) Oramus semper pro vobis, ut dignetur vos vocatione sua Deus noster, et impleat omnem voluntatem bonitatis et opus fidei in virtute, ut clarificetur nomen Domini Jesu Christi in vobis et vos in illo." 11Thess., 1,11, 12

5-

Royaume de Jésus (t.1) (1637)

P.168-173

IV.- Du premier fondement de la vie et sainteté chrétienne, qui est la foi.

Le premier fondement de la vie chrétienne, c'est la foi. Car saint Paul nous déclare que, si nous voulons aller à Dieu, et avoir accès à sa divine Majesté, le premier pas qu'il faut faire, c'est de croire ; et que sans la foi il est impossible de plaire à Dieu . La foi, dit ce même Apôtre, est la substance et la base des choses que nous espérons . C'est la pierre fondamentale de la maison et du royaume de Jésus-Christ. C'est une lumière céleste et divine, une participation de la lumière éternelle et inaccessible, un rayon de la face de Dieu; ou pour parler conformément à l'Écriture, la foi est comme un divin caractère, par lequel la lumière de la face de Dieu est empreinte dans nos âmes. C'est une communication, et comme une extension de la lumière et science divine qui a été infuse dans l'âme sainte de Jésus au moment de son Incarnation. C'est la science de salut, la science des Saints, la science de Dieu, que Jésus-Christ a puisée dans le sein de son Père, et qu'il nous a apportée en la terre pour dissiper nos ténèbres, pour illuminer nos coeurs, pour nous donner les connaissances nécessaires afin de servir et aimer Dieu parfaitement, pour soumettre et assujettir nos esprits aux vérités qu'il nous a enseignées et qu'il nous enseigne encore par lui-même et par son Église; et par ainsi, pour exprimer, continuer et accomplir en nous la soumission, la docilité et l'assujettissement volontaire et sans obscurité, que son esprit humain a eu au regard des lumières que son Père éternel lui a communiquées, et des vérités qu'il lui a enseignées. Si bien que la foi, qui nous est donnée pour captiver et assujettir nos esprits à la créance des vérités qui nous sont annoncées de la part de Dieu, est une continuation et un accomplissement de la soumission amoureuse et très parfaite que l'esprit humain de Jésus Christ a eue aux vérités que son Père éternel lui a annoncées.

(1) " Credere enim oportet accedentem ad Deum " Heb., X1, 6

(2) " Sine fide autem impossibile est placere Deo " Heb., X1, 6

(3) " Est autem fides sperandarum substantia rerum " Heb., X1, 1

(4) " Signatum est super nos lumen vultus tui, Domine " Ps. 1V., 7

6- Royaume de Jésus (t.1) (1637)

p.169

C'est cette lumière et science divine qui nous donne une parfaite connaissance, autant qu'on la peut avoir en cette vie, de toutes les choses qui sont en Dieu et hors de Dieu. La raison et la science humaine nous trompent le plus souvent, parce qu'elles sont trop faibles et limitées en leurs lumières pour atteindre à la connaissance des choses de Dieu, qui sont infinies et incompréhensibles; comme aussi, parce que la science et la raison humaine sont trop remplies de ténèbres et d'obscurités, en suite de la corruption du péché, pour pouvoir même avoir une véritable connaissance des choses qui sont hors de Dieu. Mais la lumière de la foi étant une participation de la vérité et lumière de Dieu, elle ne nous peut tromper, ains nous fait voir les choses comme Dieu les voit, c'est-à-dire en leur vérité et telles qu'elles sont aux yeux de Dieu.

De sorte que, si nous regardons Dieu avec le yeux de la foi, nous le verrons en sa vérité, tel qu'il est, et comme face à face en quelque manière. Car, encore bien que la foi soit jointe à l'obscurité, et qu'elle nos fasse voir Dieu, non pas clairement comme on le voit dans le ciel, mais obscurément et comme au travers d'un nuage; néanmoins elle n'abaisse pas sa grandeur suprême à la portée de notre esprit, comme fait la science, mais elle pénètre, au travers de ses ombres et obscurités, jusque dans l'infinité de ses perfections, et nous le fait connaître tel qu'il est, c'est-à-dire infini en son être et en toutes ses divines perfections. Elle nous fait connaître que tout ce qui est en Dieu et en Jésus-Christ Homme-Dieu, est infiniment grand et admirable, infiniment adorable et aimable, et infiniment digne d'être adoré, glorifié et aimé pour l'amour de lui-même. Elle nous fait voir que Dieu est très véritable et fidèle en ses paroles et en ses promesses; qu'il est tout bonté, tout douceur et tout amour au regard de ceux qui l'abandonnent, et que c'est chose épouvantablement horrible de tomber entre les mains de sa justice. Elle nous donne une connaissance très assurée que la divine Providence conduit et gouverne toutes les chose qui se passent en l'univers, très sagement, et en la meilleure manière qui puisse être, et qu'elle mérite d'être infiniment adorée et aimée pour toutes les choses qu'elle ordonne, soit par justice, soit par miséricorde, au ciel, en la terre et en l'enfer.

7- Royaume de Jésus (t.1) (1637)

Si nous regardons l'Église de Dieu en la lumière de la foi, nous verrons qu'ayant Jésus-Christ pour son chef et le Saint-Esprit pour son conducteur, il est impossible qu'elle puisse en aucune chose s'éloigner de la vérité, ni s'égarer dans le mensonge; et partant, que toutes les cérémonies, usages et fonctions de l'Église sont très saintement instituées; que tout ce qu'elle défend et commande est très légitimement défendu et commandé; que tout ce qu'elle enseigne est très infailliblement véritable; que nous devons être disposés à mourir plutôt mille fois que de nous départir le moins du monde des vérités qu'elle nous annonce; et qu'enfin nous sommes obligés de révéler et honorer singulièrement toutes les choses qui sont dans l'Église, comme choses saintes et sacrées.

Si nous nous voyons nous-mêmes et toutes les choses du monde avec les yeux de la foi, nous verrons très clairement que nous ne sommes de nous-mêmes que néant, péché et abomination; et que tout ce qui est au monde, n'est que fumée, vanité et illusion.

C'est ainsi qu'il nous faut regarder toutes choses, non pas en la vanité de nos sens, ni avec les yeux de la chair et du sang, ni avec la courte et trompeuse vue de la raison et de la science humaine, mais en la vérité de Dieu et avec les yeux de Jésus-Christ, c'est-à-dire avec cette divine lumière qu'il a puisée dans le sein de son Père, avec laquelle il regarde et connaît toute chose, et qu'il nous a communiquée afin que nous regardions et connaissions toutes choses comme il les regarde et connaît.

P. 171

V.-Que la foi doit être la conduite de toutes nos actions.

Comme nous devons regarder toutes choses en la lumière de la foi, pour les connaître véritablement: aussi nous devons faire toutes nos actions par la conduite de cette même lumière, pour les faire saintement. Car, comme Dieu se conduit par sa sagesse divine; les Anges, par leur intelligence angélique; les hommes privés de la lumière de la foi, par la raison; les personnes du monde, par les maximes qu'on y suit; les voluptueux, par leurs sens; aussi les chrétiens se doivent conduire par la même lumière par laquelle Jésus-Christ, qui est leur chef, se conduit, c'est-à-dire par la foi qui est une participation de la science et de la lumière de Jésus-Christ.

7- Royaume de Jésus (t.1) (1637)

C'est pourquoi nous devons tâcher par toutes sortes de moyens de bien apprendre cette divine science, et de n'entreprendre jamais rien que par cette sainte conduite. Pour cet effet, au commencement

de nos actions, spécialement des plus importantes, mettons-nous aux pieds du Fils de Dieu, adorons-le comme l'auteur et le consommateur de la foi, et comme celui qui est la vraie lumière, illuminant tout homme qui vient en ce monde, et le Père des lumières.

Reconnaissons que de nous-même nous ne sommes que ténèbres, et que toutes les lumières de la raison, de la science et même de l'expérience humaine ne sont bien souvent qu'obscurités et illusions, sur lesquelles nous ne devons avoir aucune confiance. Renonçons à la prudence de la chair et à la sagesse mondaine; prions Jésus qu'il les détruise en nous comme ses ennemis, qu'il ne permette pas que nous suivions leurs lois, leurs considérations et maximes; mais qu'il nous éclaire de sa céleste lumière, qu'il nous conduise par sa divine sagesse, qu'il nous fasse connaître ce qui lui est le plus agréable, qu'il nous donne grâce et force pour adhérer fortement à ses paroles et promesse, pour fermer constamment les oreilles à toutes les considérations et persuasions de la prudence humaine, et pour préférer courageusement les vérités et maximes de la foi qu'il nous enseigne par son Évangile et par son Église, aux raisons et aux discours des hommes qui se conduisent selon les maximes du monde.

A cette fin il serait très bon, avec la permission de ceux qui vous la peuvent donner, de lire tous les jours à genoux un chapitre, soit en latin ou en français, de la Vie de Jésus, c'est-à-dire du Nouveau-Testament, afin d'apprendre quelle a été la vie de votre Père, et de remarquer, par la considération des actions qu'il a opérées, des vertus qu'il a exercées et des paroles qu'il a proférées, les règles et maximes selon lesquelles il s'est conduit, et selon lesquelles il veut que vous vous conduisiez. Car la prudence chrétienne consiste à renoncer aux maximes de la prudence mondaine, à invoquer

l'esprit de Jésus-Christ, afin qu'il nous illumine, et qu'il nous conduise selon ses maximes, et qu'il nous gouverne suivant les vérités qu'il nous a enseignées et suivant les actions et vertus qu'il a pratiquées. Et cela c'est se conduire selon l'esprit de la foi.

8- Royaume de Jésus(t.1) (1637)

P.174 **VI Du second fondement...**

Pour vous porter à cela, regardez désormais le péché, non pas comme les hommes le regardent, avec des yeux charnels et aveugles, mais comme Dieu le regarde, avec des yeux éclairés de sa divine lumière, c'est-à-dire avec les yeux de **la foi**.

P.215 **Des vertus chrétiennes**

XXV1.----- De l'esprit d'humilité

L'humilité d'esprit est une profonde connaissance de ce que nous sommes en vérité devant les yeux de Dieu. Car, pour nous bien connaître, il faut nous regarder, non pas selon ce que nous paraissions aux yeux et au jugement trompeur des hommes, et de la vanité et présomption de notre esprit, mais selon ce qu nous sommes aux yeux et au jugement de Dieu. Et pour cet effet, il faut nous regarder en la lumière et vérité de Dieu, par le moyen **de la foi**.

Or si nous nous regardons en cette lumière céleste et avec ces yeux divins, nous verrons:

XX1X. ---- De la confiance

p.244

Ou bien avec les saints Apôtres: Domine, adauge nobis fidem : " Seigneur, augmentez-nous **la foi** et la confiance."(1)
(1) Luc, XVII, 5.

8- Royaume de Jésus(t.1) (1637)

XXX1.-----De la soumission et obéissance chrétienne

p.245

Desorte que, si nous ouvrions tant soit peu les yeux **de la foi**, il nous serait très facile, à toute heure et en toute rencontre, de connaître la très sainte volonté de Dieu, et cette connaissance nous la ferait aimer et nous porterait à nous y soumettre.

P.246

Mais, afin de nous bien établir dans cette soumission, il est nécessaire d'imprimer bien avant dans notre esprit quatre vérités que **la foi** nous enseigne:

1-Que **la même foi**, qui nous apprend qu'il n'y a qu'un seul Dieu qui a créé toutes choses, nous oblige de croire que ce grand Dieu ordonne et gouverne toutes choses sans aucune exception, soit par volonté absolue, soit par volonté de permission; et qu'il ne se fait rien au monde qui ne soit sujet à l'ordre de sa divine conduite, et qui ne passe ou par les mains de sa volonté absolue, ou par celles de sa permission, qui sont comme les deux bras de sa Providence, avec lesquels elle gouverne toutes choses: Tua, Pater, Providentia gubernat (1)...

(1) Sap. X1V,3

XXXVII.-De la charité et du zèle pour le salut des âmes.

p.264

Surtout ayez une charité toute spéciale vers les âmes de tous les hommes, mais particulièrement de ceux qui vous appartiennent, ou qui dépendent de vous, procurant leur salut en toutes les manières qu'il vous sera possible. Car saint Paul nous déclare que celui qui n'a pas soin des siens, et principalement de ceux de sa famille, il a renié la foi et est pire qu'un infidèle(1)

(1) “ Si quis autem suorum et maxime domesticarum curam non habet, fidem negavit et est infideli deterior.” 1, Tim. V, 8

9- Royaume de Jésus (t.1) (1637)

De la dévotion aux mystères de Notre Seigneur

p. 314

... pourquoi est-ce, dis-je, que le Saint-Esprit en toutes ces choses nous met sans cesse devant les yeux les divers états et mystères de la vie de Jésus, sinon afin qu'ils soient l'objet de nos contemplations et adorations, et le sujet de tous nos exercices de piété; et qu'ainsi ils soient le pain quotidien et la nourriture ordinaire de la vie de nos âmes, qui ne doivent vivre que de la foi, de la considération et de l'amour qu'elles doivent avoir au regard des mystères de Dieu et de Jésus-Christ, selon cette parole de saint Paul: *Le juste vit de la foi* (1) ?

(1) “ Justus ex fide vivit. “ Heb., X, 38

XXVI.-Élévation à Jésus, pour lui rendre nos devoirs à la fin de chaque année.

P. 366

O divin Jésus, je vois, par la lumière de la foi, qu'en ce dernier jour de votre vie, vous adorez et aimez votre Père infiniment. Vous le remerciez très dignement de toutes les grâces qu'il vous a faites, et qu'il a faites par vous à tout le monde, durant le temps que vous avez demeuré en la terre. Vous lui demandez pardon pour tous

IV.- Seconde Méditation, pour le lundi. Pour le premier moment de la vie temporelle de Jésus.

P. 421

2. O Jésus, vous considérant en ce mystère, je vois, par la lumière de la foi, que vous avez de hautes pensées et de grands desseins sur celle dans laquelle il s'accomplit...

11- Royaume de Jésus (t.1) (1637)

[La sanctification des actions ordinaires]

I.- Que nous sommes obligés de faire nos actions saintement, et ce qu'il faut faire pour cela.

P. 443

Vous me direz: Mais qui peut connaître les dispositions et intentions avec lesquelles Notre-

Seigneur Jésus-Christ a fait ses actions? Je vous réponds à cela deux choses:

1. Que la lumière de **la foi** nous fait voir: que les dispositions avec lesquelles il a fait ses actions, ont été des dispositions d'humilité, de douceur, de patience, de charité vers le prochain, d'application à Dieu, et de toutes sortes d'autres vertus; et que les intentions pour lesquelles il les a faites, ont été pour l'amour de son Père, pour le glorifier, pour lui donner contentement, et pour accomplir ses divines volontés.

XXXIV.- Pour réciter saintement l'Office de Notre-Dame.

P. 483

En disant *Laudes*, offrez-les à Jésus, en l'honneur de la vie qu'il a eue en la très sacrée Vierge, et que cette même Vierge a eue en lui, depuis sa naissance jusqu'au moment de l'Incarnation, en la manière que je viens de dire: c'est-à-dire par les effets admirables de grâce, de vertu, de lumière, d'amour et de vie toute sainte et divine que le Fils de Dieu opérait continuellement, durant ce temps, dans l'âme sainte de cette très bénite enfant; et par les exercices **de foi**, d'espérance, de désir, de contemplation, d'amour et de louange vers lui dans lesquels cette âme divine de la très sacrée Vierge était continuellement occupée.

10- Royaume de Jésus (t.1) (1637)

XXXVII.- Pour dire saintement le chapelet de la très sainte

P.490

C'est pourquoi, en disant le *Credo*, il faut nous donner à ce même Jésus, en union de l'amour très ardent par lequel il est mort pour nous, et de l'amour de tous les saints Martyrs qui sont morts pour lui; il faut, dis-je, en union de ce même amour, nous donner à lui, pour mourir et répandre notre sang mille fois, s'il était possible, pour son pur amour, pour la gloire de ses mystères, et plutôt que de nous départir jamais, en rien du monde, **de la foi** de son Église. Comme aussi il faut nous donner à lui, afin qu'il mette en nous un grand amour et dévotion au regard de tous les mystères de sa vie et de son Église, et qu'il les imprime et glorifie en nous en la manière qu'il désire.

XI.- Élévation à Jésus, considéré comme celui qui nous a baptisés.

P.512

Obon Jésus, chassez de moi pour jamais l'esprit malin, et me remplissez de votre divin Esprit. Donnez-moi **une vive et parfaite foi**. Fortifiez tous les sens de mon corps et les puissances de mon âme, par la vertu de votre sainte croix, contre toute sorte de tentations, et les consacrez à votre gloire. Remplissez la bouche de mon âme de votre divine sagesse, c'est-à-dire de vous-même; excitez en moi une faim, une soif et un désir extrême de vous, comme de celui qui êtes la première et principale, voire l'unique nourriture de mon âme, afin que je ne prenne plus de goût et de contentement en aucune chose qu'en vous seul. Conservez-moi dans votre sainte Église, comme dans le sein de ma mère, hors laquelle il n'y a point de vie ni de salut pour moi, et me donnez la grâce de l'honorer en tous ses usages et ...

10-

TRAITE DE L'HONNEUR DU AUX LIEUX SAINTS (t.2)(1648)

p.9

I.- De l'honneur et de la vénération qui est due aux saints temples et autres lieux

sacrés.

Entre les privilèges et avantages signalés de la religion chrétienne, l'un des plus considérables c'est la dignité, la sainteté et la majesté de ses temples, qui contiennent en soi des trésors immenses et des merveilles incomparables. Plût à Dieu que les chrétiens voulussent un peu ouvrir les yeux **de la foi**, pour envisager la gloire, la beauté et les richesses incompréhensibles de la maison du Seigneur !

P.11

Ce n'est donc pas sans raison que je dis que tous nos temples sont autant de ciels et de paradis terrestres, puisque le même Dieu qui est au ciel y est résidant actuellement et véritablement, et que tout ce qu'il y a de plus saint et de plus admirable dans le ciel et dans le paradis, se trouve réellement sur nos autels. Car la **même foi** qui nous oblige de croire que Jésus-Christ Notre-Seigneur, l'amour et les délices du ciel et de la terre, est assis dans le ciel à la dextre de son Père, environné de ses Anges, nous commande-t-elle pas aussi de l'adorer comme présent réellement et personnellement dans nos églises:...

p.12

Après cela, je ne m'étonne pas si les premiers chrétiens et tant de saints qui se conduisaient non selon les sens comme des bêtes, mais selon **la foi** comme fidèles, ont eu tant de respect et de vénération pour les lieux saints .

11- Traité de l'honneur du aux lieux saints(t.2) (1648)

p.15

Grand Dieu, où en sommes-nous, qu'il faille renvoyer des chrétiens à l'école des païens et des Turcs, pour apprendre d'eux les devoirs qu'ils sont obligés de vous rendre dans votre maison ? Faisons mieux; apprenons dans l'école de **la foi** et de l'Église chrétienne, en laquelle les Anges mêmes ont appris des secrets qu'ils ne savaient pas, apprenons, dis-je, qu'un temple des chrétiens, c'est un ciel, un paradis, et l'habitation de Dieu et de ses Anges; et que par conséquent ceux qui y entrent devraient, s'il était possible, être purs comme des Anges, puisqu'il est écrit que *rien de souillé n'entrera dans le ciel* .

p.40

O grand Dieu, qui êtes assis sur les Chérubins, et devant lequel marchent les foudres et les tempêtes, comment endurez-vous ce sacrilège ! Mais pourquoi les lois humaines sont-elles armées, si ce n'est pour exterminer des monstres si horribles? Impies et exécrables que vous êtes, est-il possible que votre superbe n'ait point de retenue en la présence du grand Roi du ciel, auquel les orgueilleux sont tant en abomination ? Est-il possible que vous vouliez changer le ciel en un enfer, comme Lucifer ? Est-il possible que vous ayez moins **de foi** et moins de respect pour Dieu, que les démons qui tremblent devant lui ? Pourquoi est-ce que vous venez dans son Église ?

PP.43-44

V.- Contre plusieurs autres profanations des lieux saints.

Ce n'est pas tout; voulez-vous voir le peu de vénération que la plupart des chrétiens ont pour la maison de leur Dieu ? Allez-vous-en dans les maisons des grands et des riches: vous n'y verrez rien qui ne soit net et en bon ordre; vous les verrez ornées de riches tapisseries, de meubles précieux; de beau linge, de vaisselle d'argent, et souvent lambrissées d'or et d'azur. Allez dans les églises: vous en verrez...

1 2- Traité de l'honneur du aux lieux saints(t.2) (1648)

p.44

... plusieurs au dehors environnées d'ordure et de puanteur; au dedans tapissées de toiles d'araignées, pavées de boue et de poudre; les vitres et la couverture rompues et ouvertes au vent, à la pluie, à la grêle et à la neige; les autels dénués d'ornements et couverts de poussière; les prêtres offrir le redoutable sacrifice avec des aubes et des chasubles toutes déchirées, des corporaux et des purificateurs quelquefois si sales, qu'ils font mal au cœur; des calices d'étain et tout noirs; le très saint Sacrement dans un ciboire de même étoffe, et dans un chétif tabernacle tout couvert et rempli de poudre et d'ordure, sans lampe et sans lumière, et sans aucune marque de religion. O Dieu, ô grand Dieu, où est **la foi** des chrétiens ? Si vous êtes leur Père, où est l'honneur qu'ils vous rendent ? Si vous êtes leur Souverain, où est la crainte qu'ils vous portent? Seigneur Jésus, il est temps que vous veniez juger le monde selon votre parole, car il n'y a plus **de foi** en la terre.

p.53

Certainement il ne faut pas tant nous plaindre de l'impiété et de la rage des hérétiques, Luthériens et Calvinistes, qui ont violé, pillé et brûlé nos temples, comme des irrévérences, impiétés et insolences qui s'y commettent par les mauvais catholiques, en punition desquels Dieu permet aux ennemis de **la foi** d'exercer ces ravages.

1 2-

MÉDITATIONS SUR L'HUMILITÉ(t.2) (1662)

P. 80(signes des sacrements)

Le Fils de Dieu en a ainsi ordonné pour trois raisons.-- *Premièrement*, pour confondre l'orgueil et la sagesse humaine, qui veut toujours que ses oeuvres paraissent et éclatent; mais lui veut que son plus grand ouvrage, qui est son Église, soit caché sous ces bassesses.--*Secondement*, pour nous apprendre à ne pas nous conduire selon les sens et la raison humaine, qui n'estiment et qui ne regardent que les choses sensibles, palpables et apparentes; mais selon l'esprit de **la foi**, qui ne considère que les choses invisibles et éternelles, selon ces paroles sacrées. *Non contemplantibus nobis quae videntur, sed quae non videntur; quae enim videntur temporalia sunt, quae autem non videntur aeterna sunt*: « Nous ne regardons point les choses visibles, mais les invisibles; car les visibles sont temporelles et passagères, et les invisibles sont permanentes et éternelles. » -- *Troisièmement*, pour nous enseigner à mépriser les pensées et opinions du monde, et

p.83

Ces vérités supposées, considérons quel mal c'est que l'orgueil et la vanité, et quel mal fait celui qui pense être et qui s'attribue quelque chose en ses pensées, paroles et actions, ou qui cherche l'honneur et la louange. C'est une tromperie, un mensonge et un larcin que l'orgueil. Et puisque c'est une vérité **de foi** que nous ne sommes rien, celui qui s'estime, et qui pense être quelque chose, est un séducteur qui se séduit soi-même: *Ipse se seducit*. Celui qui dit du bien de soi est un menteur: *Scio quod in me non habitat bonum*: «Je sais qu'il n'y a aucun bien en moi », dit saint Paul...

p.91 3e Point.

Considérons en particulier comme nous sommes destitués de toutes les vertus, **de foi**, d'espérance, de charité, de force, de justice, de tempérance, de prudence, d'humilité, d'obéissance, de patience, de mansuétude; et que nous avons en nous la racine de tous les vices. Et cependant nous avons et voulons qu'on ait bonne opinion de nous. Humilions-nous profondément; apprenons à nous connaître, et à nous traiter et vouloir être traités comme personnes vides de tout bien, et pleines de tout mal.

Oraison jaculatoire: *Domine Jesu, Christe, nihil habemus praeter...*

1 2- Méditations sur l'humilité(t.2) (1662)

p.98

Et afin qu'elles soient capables de faire cela, il a donné à l'homme un esprit, un coeur et une volonté pour le connaître et l'aimer, pour retourner à lui, pour l'imiter et pour tendre sans cesse vers lui comme vers son centre. Et afin qu'il fasse tout cela avec joie et facilité, il a éclairé son esprit de la lumière de **la foi**, il a mis sa grâce dans son âme, et son amour dans son coeur.

p.100

Il voudrait que sa volonté fût la règle de celle de Dieu, que Dieu se gouvernât selon son esprit et sa fantaisie. Il voudrait être la fin de Dieu, et qu'ainsi Dieu l'adorât et en fît son idole. O abomination des abominations! Voilà le fond sans fond du péché. Voilà ce que nous avons fait toutes fois et quantes que nous avons péché. Voilà un sujet infini d'humiliation infinie. Omon Dieu, que je voie ces vérités par la lumière de **la foi**! Omon Dieu, que j'en porte les effets! Omon Dieu, que je me connaisse moi-même, que je sache que je ne suis rien et que vous êtes tout! Omon Dieu, que je ne me regarde plus, que je ne fasse plus rien pour moi, mais tout pour vous; qu'aucune créature ne pense plus à moi, ne parle plus à moi, ne parle plus de moi, ne fasse plus rien pour moi, ne me donne plus rien, mais tout pour vous; que vous-même ne me regardiez plus, ne me donniez plus rien, ne fassiez plus rien pour moi, mais tout pour vous! Car vous seul devez être votre objet. Que le néant soit anéanti au regard de soi-même,

13- **ENTRETIENS INTÉRIEURS**
DE L'ÂME CHRÉTIENNE AVEC SON DIEU(t.2) (1662)

p.143

Dieu nous a mis en la terre pour la même fin pour laquelle il y a mis les saints Patriarches, les saints Prophètes, les saints Apôtres, les saints Martyrs, les saints Pasteurs et les [saints] Prêtres, et tous les autres Saints qui ont été ici-bas, et sont maintenant dans le ciel. C'étaient des hommes comme nous, composés de chair et d'os comme nous, fragiles comme nous, exposés aux mêmes périls et tentations que nous. Et nous sommes dans la même Église qu'eux, nous adorons le même Dieu, nous avons le même Sauveur et le même Médiateur, Jésus-Christ Notre-Seigneur; nous avons le même Évangile, les mêmes sacrements, la **même foi**, la même espérance, les mêmes promesses. Et celui qui les a sanctifiés a un désir infini de nous sanctifier, si nous n'y mettons point d'empêchement. Et cependant ils sont saints, et ils ont servi Dieu *in sanctitate et iustitia coram ipso omnibus diebus suis*.

p.163

Quand par impossible nous n'aurions jamais reçu de Dieu aucune faveur, et que nous ne serions point obligés de le servir à raison de notre création, de notre conservation, de la création et conservation du monde, et de toutes les qualités et droits qu'il a au regard de nous en suite de cela, nous y aurions pourtant des obligations infinies et beaucoup plus pressantes que toutes les précédentes, pour ce qu'il est en soi-même. C'est pourquoi, afin de connaître ces obligations, après avoir adoré Dieu selon tout ce qu'il est généralement en soi-même, ouvrons les yeux de **la foi**, pour voir et pour considérer, avec tout le respect et humilité possible, cet Etre infini, cette essence incompréhensible, cette divinité ineffable, cette Majesté suprême et adorable, en cette manière:

13- Entretiens intérieurs (t.2) (1662)

p.187

La seconde chose qui s'est passée dans le traité que nous avons fait avec Dieu par le Baptême, c'est qu'après nous avoir reçus en société avec lui, comme ses enfants et comme les membres de son Fils, il s'est obligé de nous regarder, aimer et traiter comme ses propres enfants, et comme les véritables frères et membres de son Fils, et de regarder et aimer nos âmes comme ses épouses. Et dès lors il nous a traités en effet en cette façon, et nous a fait des dons inestimables et conformes à la

dignité et à la sainteté de notre alliance avec lui. Il nous a dotés, enrichis et ornés de dons et de trésors inénarrables. Car premièrement, il nous a donné sa grâce, dont le moindre degré vaut mieux que tous les empires de la terre. Secondement, il nous a donné **la foi**, qui est un trésor inconcevable. Troisièmement, l'espérance, qui est un autre trésor sans prix.

p.190

Je me donne à vous, ô mon Seigneur Jésus, entièrement et pour jamais. Je veux adhérer à votre sainte doctrine par **la foi**, à vos saintes promesses par l'espérance, à vos divins commandements et conseils par l'amour et par la charité. Je veux vous suivre dans l'exercice de toutes vos vertus, et je veux vous suivre comme mon chef et comme l'un de vos membres. Et par conséquent je veux continuer votre vie sur la terre, autant qu'il me sera possible, moyennant votre grâce que je vous demande très instamment à cette intention.

1 4-

**CONTRAT DE L'HOMME AVEC DIEU
PAR LE SAINT BAPTÊME (t.2) (1654)**

P. 206

Au lecteur

Je supplie de tout mon coeur Celui qui est l'alpha et l'oméga, le principe et la fin, l'auteur et le consommateur de **la foi** et de la piété chrétienne, de donner sa sainte bénédiction à tous ceux qui liront ce livre: en vertu de laquelle ils puissent connaître et goûter l'importance des vérités qui y sont, les graver profondément dans leurs coeurs, et les exprimer parfaitement dans leurs moeurs.

P.213

Voulez-vous voir les effets prodigieux de cet amour du Père céleste vers vous? Voyez les dons inénarrables qu'il vous a faits, lorsqu'il vous a reçu en son alliance par le sacrement du Baptême.

Premièrement, il a mis sa grâce dans votre âme, dont le moindre degré vaut mieux que tous les empires de la terre.

Ensuite, il y a mis **la foi**, qui est un don inconcevable; l'espérance qui est un trésor sans prix: la charité, qui est un abîme de biens inestimables; toutes les autres vertus, tous les dons et tous les fruits du Saint-Esprit, et toutes les béatitudes évangéliques.

P.220

Lorsque vous êtes entré en alliance avec Dieu par le saint et sacré Contrat du Baptême, vous vous êtes offert, donné et consacré à sa divine Majesté, et vous vous êtes obligé à deux grandes choses.

Car 1. vous avez promis, par la bouche de votre parrain et de votre marraine, de renoncer à Satan, à ses pompes et à ses oeuvres. 2. Vous avez promis d'adhérer à Jésus-Christ par **la foi**, par l'espérance et par la charité; c'est-à-dire de le suivre: par **la foi** en ses paroles et à sa doctrine; par l'espérance en ses promesses; par la charité en ses commandements, en ses maximes, en ses sentiments, en ses vertus et en sa vie; et de le suivre, non pas seulement comme un serviteur suit son maître, mais comme un membre suit son chef: et par conséquent de vivre de sa vie.

1 4 Contrat de l'homme avec Dieu (t.2) (1654)

P.227-228

IV.--En quatrième lieu, le prêtre ayant mis de la salive de sa bouche dans sa main, et y ayant trempé le bout de son doigt, il vous l'a appliqué sur l'organe de l'ouïe, en disant ces paroles: *Ephpheta, quod est adaperire*. Ce qui signifie:

1. Le don inestimable de **la Foi**, qui a été infusé dans votre âme par le saint Baptême. **Foi** qui vous a été méritée et acquise par le Verbe incarné, lequel est sorti de la bouche adorable de son Père, ainsi qu'il l'atteste lui-même en ces paroles: *Ego ex ore Altissimi prodivi* ; **Foi** qui vous est donnée par le Père éternel représenté par la personne du prêtre; **Foi** qui vous est appliquée par le Saint-Esprit, lequel est le doigt de Dieu; **Foi** enfin qui, selon l'Apôtre, est infusé dans l'âme du chrétien par le moyen de l'ouïe, lorsque Dieu l'ouvre à sa sainte parole: *Fidex ex auditu, auditus autem per verbum Christi* .

Mais cette divine princesse, qui est **la Foi**, n'était pas seule lorsqu'elle a fait son entrée dans votre âme. Elle était accompagnée de l'Espérance, de la Charité et de toutes les autres vertus; comme aussi de toutes les Béatitudes évangéliques et de tous les dons et fruits du Saint-Esprit, et de la source même primitive de toutes ces grâces, qui est la très sainte Trinité, laquelle est venue dans votre cœur et y a établi sa demeure, comme dans sa maison et dans son temple, lorsque **la Foi** en a pris possession.

2. C'est pour vous donner à connaître que, depuis que la miséricorde du Père, la bonté du Fils et la charité du Saint-Esprit ont ouvert vos oreilles à la divine parole, par le moyen de laquelle **la foi** et l'auteur même de **la foi** sont entrés dans votre cœur, au lieu qu'auparavant elles étaient fermées à la voix de Dieu et ouvertes à celle du diable, elles doivent être désormais entièrement fermées à la voix de Satan, du monde, de la chair et du péché, et ne s'ouvrir plus qu'à celle de votre Dieu et de votre Rédempteur.

15- Contrat de l'homme avec Dieu(t.2) (1654)
P.229-230

VI.--Après cela, l'on vous a conduit aux saints fonts baptismaux, là où le prêtre vous a demandé par trois fois si vous renonciez au diable, à toutes ses pompes et à toutes ses oeuvres; et vous avez répondu trois fois par la bouche de votre parrain et de votre marraine: *Abrenuntio*, « Oui, j'y renonce.» Et ensuite on vous a demandé si vous croyiez en Dieu le Père tout-puissant, et en son Fils unique, Jésus-Christ Notre-Seigneur, et au Saint-Esprit Paraclet; et vous avez répondu: *Credo*,. « Oui, j'y crois. »

Paroles qui sont équivalentes avec les termes dont on usait autrefois en l'administration ancienne du Baptême, lorsque le baptisé se tournant premièrement vers l'Occident, lequel représente la mort et l'auteur de la mort qui est Satan, disait: *Abrenuntio tibi, Satana*, « Je te renonce, ô Satan » ; puis se tournant vers l'Orient, qui signifie Notre-Seigneur Jésus-Christ, ainsi appelé dans ses Écritures: *Ecce servus meus Oriens* , il prononçait ces paroles: *Adhaereo tibi, Christe*, « J'adhère à vous, ô Jésus-Christ . » Car croire en Jésus-Christ et adhérer à Jésus-Christ c'est la même chose, puisque c'est par la **foi vive** et parfaite, accompagnée de l'espérance et animée de la charité, que nous sommes faits enfants de Dieu et membres de Jésus-Christ.

Voilà les promesses que l'Église a exigées de vous, auparavant que de vous donner le Baptême, pour montrer que, pour être chrétien, il est nécessaire absolument de renoncer à Satan, au péché et au monde, et d'adhérer à Jésus-Christ, comme le membre est adhérent à son chef.

p.233 XI.--Lorsque vous avez été revêtu de ce divin habit, le prêtre vous a mis dans la main droite un flambeau ardent, pour montrer que votre **foi**, qui est désignée par la lumière, doit être ardente et luisante tout ensemble: ardente dans l'intérieur, luisante dans l'extérieur; ardente dans l'oraison, luisante dans l'action; ardente devant Dieu, luisante devant les hommes, selon ces paroles du Sauveur: *Sic luceat lux vestra coram hominibus, ut videant opera vestra bona, et glorificent Patrem vestrum qui in coelis est* : « Que votre lumière luise de telle sorte devant les hommes, qu'ils voient vos bonnes oeuvres, afin qu'ils en glorifient votre Père qui est aux cieux. »

15- Contrat de l'homme avec Dieu (t.2) (1654)
P.241

8. De vivre et mourir dans le sein de l'Église, que vous m'avez donnée pour mère; de l'honorer

et respecter en tout ce qu'elle est, en tout ce qu'elle fait et en tout ce qu'elle ordonne; de m'attacher fortement à **sa foi** et à sa doctrine; d'obéir exactement à tous ses ordres; de faire un saint usage de ses sacrements; et de suivre fidèlement sa conduite.

EXERCICE DE PIÉTÉ

TRÈS UTILE ET TRÈS IMPORTANT, TANT POUR LES MALADES ET MORIBONDS, QUE POUR CEUX QUI LES ASSISTENT.(t.2)

p.248

I. - **Protestation de foi.**

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Moi, N... je proteste devant Dieu, devant sa très sainte Mère, devant tous les Anges, tous les Saints et toutes les créatures, que je veux vivre et mourir enfant de la sainte Église catholique, apostolique et romaine, dans la **foi** dont elle fait profession, et dans l'honneur et l'obéissance que je lui dois, renonçant pour jamais à toutes les erreurs et dérèglements qu'elle déteste; et étant prêt, moyennant la grâce de mon Dieu, de sacrifier mon sang et ma vie pour cette intention. Ainsi soit-il.

P.269

AUTRE MANIÈRE de faire pratiquer ces actes et protestations au malade.

Lorsqu'on n'a pas le temps de faire exercer tous les actes et protestations précédentes au malade, on les peut abréger et les lui faire pratiquer en une autre manière, à savoir en lui parlant en cette façon:

« Protestez-vous pas à Dieu, mon cher Frère, que vous voulez vivre et mourir enfant de la sainte Église, catholique, apostolique et romaine, dans **la foi** dont elle fait profession ,...

16- **JESUS MARIA**

EXERCICE DE PIÉTÉ (t.2) (1636)

Contenant en abrégé les choses principales qui sont nécessaires pour vivre chrétiennement et saintement.

P.282 (Intro.,P.Lebrun)

Adorant, dans le Coeur de Jésus, l'amour infini de ce divin Sauveur, symbolisé et exprimé en quelque sorte par l'organe le plus noble de son corps déifié, il comprit que ce Coeur sacré c'est toute la raison d'être de Jésus, si l'on peut s'exprimer ainsi; et tout ce qu'il avait dit jusque-là des grandeurs et des charmes de ce divin Maître, il le dit désormais de son Coeur infiniment aimable: « C'est le principe de toute la gloire de Dieu, c'est l'objet de toutes les complaisances du Père céleste, c'est le centre de la religion du ciel et de la terre, c'est le soleil des cieux dont tous les astres empruntent leur lumière, c'est le grand fleuve qui réjouit la cité de Dieu. C'est par lui que les Anges louent le Créateur, que les Dominations l'adorent, les Puissances le vénèrent, les Chérubins étincellent de mille feux, les Séraphins brûlent des flammes du plus pur amour, et tous les Saints bénissent et glorifient la très auguste Trinité. C'est aussi le principe de toute vie et de toute sainteté pour l'Église militante: l'homme, qui est un coeur créé pour aimer Dieu et formé sur l'image de celui de Jésus, ne peut vivre surnaturellement et atteindre sa fin que par son union à ce Coeur sacré, source de toute grâce et de toute vertu. C'est le riche trésor dans lequel doivent puiser les pécheurs pour payer leurs dettes, les justes pour fortifier **leur foi**, vivifier leur espérance, embraser leur amour, et s'enrichir d'une infinité de grâces qui les élèveront à la plus haute perfection. Communier au Coeur de Jésus par la contemplation, par l'amour, par l'union à ses intentions et à ses dispositions, le faire vivre et régner dans notre coeur et nous transformer en lui, c'est le festin mystique dans lequel les âmes pieuses

éprouvent la sainte ivresse dont parle le Cantique des cantiques. » Tels étaient les sentiments de notre Vénérable Apôtre à l'égard de ce Divin Coeur .

17- **Exercice de piété(t.2) (1636)**

P.296

MANIÈRE DE DIRE SAINTEMENT LE CREDO.

En disant le *Credo*, qui a été fait par les saints Apôtres, et qui contient les principaux mystères de **notre foi**, offrons-nous à Notre-Seigneur Jésus-Christ, en union de l'amour très ardent qui l'a fait mourir pour nous en une croix, en union de l'amour très fort avec lequel sa très sainte Mère l'a accompagné au pied de cette croix, et en union de l'amour très puissant avec lequel tous les saints Martyrs ont sacrifié leur sang et leur vie pour sa gloire. Offrons-nous, dis-je, à lui avec volonté de répandre notre sang pour son amour, et de mourir plutôt que de nous départir d'un seul point de **la foi** que son Église nous enseigne. Dire le Credo en cette disposition, c'est être martyr devant Dieu.

P.310

Pour se disposer à la sainte Communion.

Afin de se disposer à recevoir Notre-Seigneur Jésus-Christ dignement et saintement par la sainte communion, il est bon de produire les sept actes suivants, qui sont: 1. un acte d'adoration; 2. un acte **de foi**; 3. un acte d'humilité; 4. un acte de contrition; 5. un acte de charité vers le prochain; 6. prier les Anges, les Saints, saint Gabriel, saint Joseph, la sainte Vierge, le Saint-Esprit et le Père éternel qu'ils nous aident à vous préparer à cette action, qui est la plus grande, la plus sainte et divine qui se fasse au ciel et en la terre; 7. des actes d'amour vers Jésus.

17- **Exercice de piété(t.2) (1636)**

P.334

VIII.[LA PRIÈRE EN FAMILLE]

De l'obligation que les pères et mères, maîtres et maîtresses ont de procurer le salut de ceux qui dépendent d'eux.

Les pères et mères, maîtres et maîtresses sont obligés non seulement de servir et aimer Dieu et d'opérer leur salut, mais aussi de le faire servir et honorer par ceux qui leur appartiennent, et de procurer leur salut autant qu'il leur est possible. Autrement ils seront condamnés de Dieu avec plus de rigueur que les païens et infidèles, selon ces paroles de Saint Paul: *Quiconque n'a pas soin des siens, spécialement de ses domestiques, il a renié **la foi** et est pire qu'un infidèle .*

17-

**LA VIE DU CHRÉTIEN
OU
LE CATÉCHISME DE LA MISSION(t.2) (1642)**

P. 381 Aux catéchistes missionnaires

Plaise à Dieu de nous donner son Esprit à vous et à moi, Mes très chers Frères, afin que nous travaillions utilement à sa gloire, et au salut des âmes qui ont coûté le précieux Sang de son Fils bien-aimé, et qu'ainsi nous nous acquittions des obligations très grandes que nous y avons par la condition à laquelle il nous a appelés, de peur que ce foudre du ciel ne tombe sur nos têtes: Quiconque n'a pas soin des siens, spécialement de ses domestiques, il a renié **la foi**: c'est un apostat et il est pire qu'un infidèle .

P.413

D. -- *Est-ce assez d'avoir nettoyé notre âme du péché, pour se disposer à communier dignement ?*

R.-- Non.

D.-- *Que faut-il donc faire encore ?*

R.-- Il faut préparer et orner par sept actes de vertu.

D. -- *Quel est le premier ?*

R.-- C'est un acte **de foi**.

D.-- *Comment le faut-il faire ?*

R.-- « O Jésus, je crois très assurément que vous êtes réellement dans cette sainte hostie, et je me tiendrais bien heureux de mourir tout maintenant pour cette créance.

P.429

D.-- *Qu'est-ce encore que l'Église?*

R.-- C'est la Congrégation des Chrétiens, qui vivent dans une même **foi** et dans la participation des saints sacrements, sous la conduite de Jésus-Christ, de Notre Saint-Père le Pape et des autres pasteurs .

D. -- *Combien y a-t-il d'Églises ?*

R. -- Il n'y a qu'un seul Dieu et un seul Jésus-Christ:

Ainsi il n'y a qu'une seule loi et une seule vraie Église.

18- Catéchisme de la Mission (t.2) (1642)

P.466

D. -- *Combien y a-t-il de péchés contre le Saint-Esprit ?*

R. -- Il y en a six.

D. -- *Dites-les.*

R. -- I. La présomption de la miséricorde de Dieu;

2. Le désespoir de son salut;

3. Combattre par malice, et non par ignorance, quelque vérité de **la foi** et religion chrétienne;

4. Être mari volontairement des dons et des grâces spirituelles que Dieu fait à son prochain.

P.470

D. -- *Combien y a-t-il de vertus théologiques?*

R. -- Trois: **Foi**, Espérance, Charité.

D. -- *Combien y a-t-il de vertus cardinales, c'est-à-dire*

qui sont les sources et les fondements des autres vertus ?

R. -- Il y en a quatre.

D. -- *Qui sont-elles?*

R. -- Prudence, Justice, Force, Tempérance.

P. 470

D. -- *Combien y a-t-il de Fruits du Saint-Esprit?*

R. -- Douze: 1. Charité; 2. Joie ; 3. Paix; 4. Pénitence;

5. Longanimité; 6. Bonté; 7. Bénignité; 8. Mansuétude;

9. **Foi**; 10. Modestie; 11. Contenance; 12. Chasteté.

19- Catéchisme de la Mission (t.2) (1642)

P.497

**AUTRES PÉCHÉS QUI SE PEUVENT COMMETTRE
PAR LES PERSONNES SUIVANTES:
Par les Pasteurs et autres Ecclésiastiques.**

Laisser mourir quelqu'un sans baptême ou sans les autres Sacrements.

N'enseigner pas à ses paroissiens les mystères principaux de **la foi** et les choses nécessaires à leur salut, et n'apporter pas le soin et la vigilance requise pour les retirer du mal et les porter au bien.

19-

**LE MÉMORIAL
DE LA
VIE ECCLÉSIASTIQUE(t.3) (1681) (1668)**

P.X11 (Intro. P.Lebrun)

Depuis lors, le *Mémorial* n'a pas été réédité. En dehors de la Congrégation de Jésus et Marie, il est peu connu, et pourtant il mériterait d'être beaucoup, car, comme le dit le P. Louïs, « on y voit éclater d'un bout à l'autre **la foi** la plus vive, la piété la plus tendre et le désir le plus ardent de conduire les prêtres à la perfection à laquelle ils sont appelés. » (7)

(7) Edition de Rennes, Avertissement de l'éditeur.

P.XL11

Dans l'*Abrégé des devoirs des pasteurs*, qui forme la seconde partie de l'ouvrage, et dans les *Méditations* qui le terminent, on trouve indiqués avec une précision admirable les divers éléments dont doit être faite la perfection sacerdotale. Un éloignement complet du péché qui fasse du prêtre un homme « irrépréhensible », un renoncement absolu au monde qui n'est que perversité et folie, une grande fidélité à s'interdire toute familiarité avec les personnes du monde, surtout avec les femmes, un dégageant complet de soi-même, une **foi vive** qui pénètre et inspire toute notre vie morale, un grand amour pour Jésus-Christ, surtout dans l'Eucharistie qui est « le mystère propre » du prêtre, une dévotion singulière à Marie qui est la Reine et la Mère du clergé, un culte spécial pour les saints Prêtres qui, après le...

19- Le Mémorial (t.3) (1681)

p.34

Faire une haute et généreuse profession de nous conduire en tout et partout selon les maximes de **la foi** et de l'Évangile, et à cette fin, les lire et étudier soigneusement. Car pourquoi est-ce que Notre-Seigneur Jésus-Christ les a apportées du ciel, pourquoi les a-t-il enseignées, et pourquoi les a-t-il laissées par écrit dans son Évangile, sinon afin qu'elles soient suivies ? Et qui est-ce qui les suivra, si les prêtres ne le font pas, eux qui les doivent enseigner et prêcher aux autres chrétiens ? Et comment les prêcheront-ils et les suivront-ils, s'ils ne prennent pas la peine de les lire là où elles sont, spécialement dans les chapitres 5e, 6e, 7e de saint Matthieu ?

p.38

12.

Considérer ces paroles de S. Paul: *Si quis suorum et maxime domesticorum curam non habet, fidem negavit, et est infideli deterior* . Et afin de n'être pas condamnés de Dieu, comme des apostats qui ont renié **la foi**, établir un si bon ordre parmi nos domestiques et dans notre famille, qu'elle soit un exemplaire de vertu, de modestie, de charité et de piété à toutes les autres familles chrétiennes.

p.54

DISPOSITIONS NÉCESSAIRES POUR L'ORAISON MENTALE.

1. Après avoir jeté les yeux de **notre foi** sur la majesté infinie et immense de Dieu qui est partout, qui remplit tout, dans lequel nous sommes plus que les poissons ne sont dans l'eau et qui est plus dedans nous que nous-mêmes, selon ces paroles de saint Augustin: *Intimo meo intimior*, l'adorer de tout notre coeur, et nous humilier profondément devant lui, reconnaissant que nous sommes infiniment indignes de paraître devant sa face, de penser à lui et qu'il pense à nous, et que même il nous souffre en sa présence.

20- Le Mémorial (t.3) (1681)

p. 64

Pour la lecture de piété

3. En lisant, élever aussi son esprit à Dieu de fois à autre, pour produire divers actes, tantôt **de foi**, tantôt d'espérance et de confiance, d'humilité, de haine du péché, de donation de nous-mêmes à Dieu, de résolution de fuir tel ou tel défaut, ou de pratiquer telle ou telle vertu, et ensuite le prier qu'il nous en fasse la grâce.

p. 88

Pour la visite des malades

7. Lui apprendre, s'il en est besoin, ou l'exhorter d'élever souvent son esprit et son coeur, tantôt au Père éternel, tantôt au Fils de Dieu, tantôt au Saint-Esprit, tantôt à la très sainte Vierge, à son bon Ange, et à tous les Anges et Saints; et ce, en diverses manières, et par divers actes **de foi**, d'espérance, de confiance, d'amour, de patience, d'humilité, de soumission, de louange, de bénédiction, de contrition, etc., non pas tout à la fois, mais tantôt l'un, tantôt l'autre.

Surtout lui recommander d'user souvent de ces petites élévations: ...

p. 89

9. Lorsque la maladie est accompagnée de douleurs aiguës et violentes, proposer au malade divers points de la Passion de Notre-Seigneur à honorer en divers temps, en cette façon: «

« Or sus, mon cher frère, il nous faut consacrer cette journée, ou cette nuit, ou cette matinée, ou cette après- dînée, ou cette heure, à l'honneur de l'agonie de Notre- Seigneur dans le jardin des Olives, qui est le premier mystère de sa passion; et jeter un peu les yeux de notre foi durant ce temps sur ce qu'il a souffert en ce lieu, afin de nous encourager à souffrir avec lui; et par après nous consacrerons l'heure, ou le jour, ou la nuit, ou la matinée, ou l'après-dînée suivante, à l'honneur de ce qu'il a souffert lorsque Judas l'a salué et livré à ses ennemis; ...

21- **Le Mémorial (t.3) (1681)**
p.96

Pour consoler les affligés

Jeter les yeux de la foi, d'un côté sur la charité immense avec laquelle notre très bénin Sauveur est venu en ce monde pour consoler les affligés, selon ces saintes paroles: *Misit me ut consolaretur omnes lugentes*: « Mon Père m'a envoyé pour consoler tous ceux qui sont dans les pleurs »; et d'autre côté regarder le prochain qui est dans l'affliction, comme un enfant de Dieu, comme un membre du Sauveur et comme notre frère, et nous donner à la susdite charité dont le très bénin Cœur de Jésus est tout embrasé vers lui, et, en union de cette même charité, aborder l'affligé et lui parler avec douceur, cordialité et compassion, lui témoignant que c'est de cœur et en vérité qu'on le plaint dans sa douleur, que l'on prend part dans son affliction, et que l'on désire faire tout ce que l'on pourra pour l'aider et le soulager. Ensuite tâcher de lui imprimer bien dans l'esprit les sept vérités suivantes, qui sont des vérités de foi, et par conséquent très solides et très infaillibles:

p. 108 **Pour la conversation**

Pour bien observer les règles susdites, trois choses sont nécessaires. La première, d'avoir une véritable volonté et un grand désir de le faire. La seconde, de les lire de fois à autre, afin de les imprimer dans son esprit et dans son cœur. La troisième, lorsqu'on est appelé pour converser avec le prochain ou qu'il faut aller en quelque compagnie, se recueillir un peu devant Dieu, et jetant les yeux de la foi sur Notre-Seigneur conversant avec les hommes, l'adorer dans les saintes dispositions et intentions intérieures et extérieures d'amour vers son Père, de charité vers les hommes, d'humilité, de dégageant de soi-même: *Christus non sibi placuit*, de mansuétude, d'affabilité, de patience, de modestie, avec lesquelles il a conversé; renoncer à nous-mêmes, à notre amour-propre, à notre propre esprit, à notre propre sens, à nos humeurs et à tout ce qui est de nous; nous donner au Fils de Dieu, pour nous unir à lui dans les intentions et dispositions susdites; le supplier de nous en rendre participants; prier sa sainte Mère, notre bon Ange, et les saints Anges des personnes avec qui nous avons à converser, de nous obtenir cette grâce; et durant la conversation, réitérer de fois à autre cette donation de nous-mêmes à Notre-Seigneur pour la même fin.

21- **Le Mémorial (t.3) (1681)**
p. 191

Méditation sur les obligations des prêtres

Si nous désirons voir ce que Jésus-Christ est et ce qu'il fait au regard des hommes, et spécialement de son Église, nous n'avons qu'à jeter les yeux de la foi sur toutes les choses qu'il a faites et qu'il a souffertes, pendant qu'il était en la terre; nous verrons que ce sont autant de bouches et de langues qui nous crient: *Sic Deus dilexit mundum. Sic Jesus dilexit Ecclesiam. Sic Christus amavit animas*. Et au même temps ces mêmes voix nous diront: C'est ainsi qu'il faut aimer l'Église de Jésus; c'est ainsi qu'il faut travailler pour le salut des âmes qui lui sont si chères; c'est ainsi qu'il faut tout faire, tout quitter, tout souffrir, tout donner, tout sacrifier, fût-ce le sang et la vie d'un Dieu, si on l'avait, pour contribuer au salut d'une seule âme: *Omnium divinorum divinissimum est cooperari Deo in salutem animarum*.

2 2- **MANUEL(t.3) (1668)**
Contenant plusieurs exercices de piété
pour l'usage
d'une Communauté ecclésiastique (1668)

p.255 (Intro.P.Lebrun)

La *quatrième semaine* nous remet sous les yeux les vertus de Jésus-Christ, notre souverain Maître et modèle:

1. Son amour pour son Père et sa soumission à sa divine volonté;
2. Son humilité si profonde;
3. Sa grande patience, mansuétude et bénignité;
4. Sa pureté toute divine;
5. Son obéissance parfaite;
6. Sa charité et son zèle pour le salut des âmes;
7. Son amour pour sa divine Mère.

Tels sont les sujets d'examen rappelés jour par jour et détaillés dans le *Manuel*. Rien de plus efficace, on le conçoit, pour nous entretenir dans l'esprit **de foi** et de ferveur, et pour nous former aux vertus chrétiennes et sacerdotales, que cet exercice bien pratiqué, en union avec Jésus, en l'adorant, en le remerciant, en lui demandant pardon, en se donnant à lui pour cet effet par mieux faire chaque jour, et en sollicitant sa grâce à l'intercession de la sainte Vierge et des Saints .

2 2- **LE PRÉDICATEUR APOSTOLIQUE(t.4) (1685)(1673)**
CONTENANT
LES QUALITÉS ET LES DISPOSITIONS EXTÉRIEURES ET INTÉRIEURES
DU PRÉDICATEUR ÉVANGÉLIQUE,

p. V11 (Intro.P.Lebrun)

1. -- OCCASION ET PUBLICATION DU PRÉDICATEUR APOSTOLIQUE.

La prédication est l'une des fonctions principales du saint ministère. Jésus-Christ, qui est le modèle du prêtre, partagea sa vie publique entre la prière et l'évangélisation du peuple. La première mission qu'il donna à ses Apôtres en les envoyant par le monde, ce fut, de prêcher l'Évangile à toute créature; Euntes, praedicate Evangelium omni creaturae(1) . D'ailleurs la vie surnaturelle qu'il était venu apporter aux âmes repose sur **la foi**, et **la foi** ne peut naître et se développer que par la prédication : Fides ex auditu:

quomodo audient sine praedicante (2) ?

(1) Marc, XV1, 15

(2) Rom., X, 17

p.VII (P.LeBrun)

On se tromperait en attribuant ces succès éclatants à l'éloquence naturelle du P. Eudes. Il est vrai que le Vénérable avait reçu de Dieu tous les dons qui font le véritable orateur, une voix souple et sonore, un air noble et majestueux, un regard très expressif, un geste simple et naturel, une étonnante facilité de parole, une mémoire heureuse, une imagination riche et puissante, un caractère ardent et impétueux, et par dessus tout ce don de sentir vivement qui permet à l'orateur de frapper au cœur de ses auditeurs et lui assure la domination des foules . Mais si ces dons naturels contribuèrent aux succès du P.Eudes, pourtant c'est surtout dans la sainteté de sa vie et le caractère apostolique de sa prédication qu'il en faut

chercher le secret(1). Il ne cherchait en prêchant que la gloire de Dieu et le salut des âmes, et comme il employait pour réussir tous les moyens surnaturels que suggère la foi, surtout l'oubli complet de lui-même et la prière, il voyait ses efforts bénis de Dieu.

23- Le Prédicateur apostolique (t.4) (1685)
p.35

Ch.VII Les sujets et matières dont il faut prêcher

Les vertus chrétiennes, comme la foi, l'espérance, la charité, l'humilité, la patience dans les travaux et afflictions, etc.

p.53

La manière de prêcher sur les controverses.

Il faut observer les conditions suivantes.

1. Ne prêcher point sur ce sujet, sinon aux lieux où il y a beaucoup d'hérétiques, ou des catholiques douteux et chancelants en la foi.

p. 54

4. Se servir de quelqu'une des trois manières suivantes: La première est de faire voir la vérité de notre religion, et de bien établir la créance de la foi catholique en chaque point de controverse, par l'Écriture sainte, par les Conciles et par les saints Pères des quatre premiers siècles. Puis prévenir les objections des hérétiques, et employer même contre eux les passages qu'ils apportent contre nous.

(1) C'est la méthode qu'employait et recommandait St.François de Sales. Cf.Camus, Esprit de Fr. de Sales, 14e partie, ch. 4 & 5

23- Le Prédicateur apostolique (t.4) (1685)
p.90

Pour leur expliquer en particulier ces dispositions, il faut leur enseigner:

1. Qu'au regard de la parole de Dieu, ils doivent avoir pour elle une grande révérence, et regarder l'action qui se fait en assistant à la prédication, non pas comme une oeuvre commune et indifférente, mais comme une chose très grande, très importante et très nécessaire, puisque on ne peut avoir longtemps la foi sans la prédication: Fides ex auditu, auditus autem per verbum Christi (1). A raison de quoi le Saint-Esprit met en même rang l'état de n'avoir point de Dieu, et celui de n'avoir point de prédicateur: Transibunt multi dies in Israel absque Deo vero, et absque doctore, et absque lege (2); parce que la foi qui nous fait croire en Dieu est confirmée en nous par la prédication.

(1) Rom.X,17 92) Paralip., XV,3

p. 97

Pour le Catéchisme.

Le catéchisme étant si utile et si nécessaire, non seulement aux enfants, mais encore à plusieurs autres personnes qui ne connaissent point Dieu, ni Jésus-Christ, son Fils, ni l'Église, ni les mystères de la foi, ni les autres choses qu'un chrétien doit savoir: tous les ecclésiastiques qui peuvent s'employer à ce saint exercice, s'y doivent appliquer avec une grande affection, mais spécialement les pasteurs, lesquels sont obligés de le faire dans leurs églises, ou par eux-mêmes ou par les autres, au moins depuis le commencement de l'Avent jusques Pâques.

p.114 **Instructions de St.François de Borgia pour les prédicateurs**

Qu'il ne parle jamais de controverses, ni attaque les hérésies directement; mais qu'il se contente d'y

établir indirectement les vérités de **la foi** , en sorte que ceux qui savent qu'il y a des erreurs contraires, soient fortifiés dans les sentiments orthodoxes, et que ceux qui les ignorent puissent les ignorer toujours.

24-

Le Bon Confesseur(t.4) (1644)

p.162

Mais au contraire un mauvais confesseur, un confesseur ignorant? un confesseur imprudent, un confesseur négligent, lâche ou flatteur, c'est une peste dans l'Eglise de Jésus Christ. Ce n'est pas un missionnaire de Dieu, mais un émissaire du diable. C'en'est pas un docteur du ciel, mais de l'enfer. Car le démon veut avoir tous ses of-

ficiers comme Dieu a les siens. Dieu a ses patriarches: le démon a les siens, qui sont tous les hérésiarques. Dieu a ses prophètes, ses apôtres, ses martyrs, ses vierges, ses docteurs: le démon a aussi ses faux prophètes, ses faux apôtres, ses faux martyrs, ses vierges folles, et ses docteurs, tels qu'étaient les Scribes et les Pharisiens entre les Juifs, qui ont fait crucifier Notre-Seigneur, et tels que sont encore aujourd'hui ceux qui enseignent des choses contraires à la pureté de **la foi** et la sainteté des moeurs du Christianisme.

p.168

Première qualité du bon confesseur; zèle pour le salut des âmes.

Qu'est-ce que Dieu fait en soi-même de toute éternité ?... N'est-il pas vrai encore qu'au même moment (s'il est permis de parler ainsi, n'y ayant point de moment dans l'éternité) que le Saint-Esprit est produit de toute éternité, il est dans la volonté de venir un jour en la terre, afin de nous transporter de la terre dans le ciel ? Ne voyez-vous donc pas que tout ce que Dieu fait en soi-même est rapporté au salut des âmes ? Il en est ainsi de tout ce qu'il fait hors de soi-même. S'il crée un monde, c'est pour le peupler d'hommes qui s'y rendent dignes, par la pratique des bonnes oeuvres, de voir un jour la face de Dieu. S'il crée la terre, c'est afin qu'elle soit le théâtre des combats de ses enfants contre les ennemis de leurs âmes, et qu'ils se disposent par **la foi**, par l'espérance, par la charité, par l'humilité, par la patience et par l'exercice des autres vertus, à posséder les gloires et les couronnes éternelles;...

24-

Le Bon Confesseur (t.4) (1644)

p.273

L'interrogation ou examen

Si on en trouve quelques-uns si grossiers et si stupides, qu'après leur avoir fait ces leçons trois ou quatre fois, on voit qu'ils sont incapables de les retenir, alors il suffit de leur faire produire des actes **de foi** sur ces mystères, en cette manière: " Croyez-vous pas telle et telle chose ? ". Il faut aussi exhorter et ceux-ci et les autres, d'enseigner ou de faire enseigner ces choses à leurs enfants et serviteurs, et ceux dont ils sont parrains et marraines, et leur dire qu'ils y sont obligés.

p.296

Sur le premier Commandement:

Un seul Dieu tu adoreras et aimeras parfaitement.

Pour observer ce commandement, quatre vertus sont nécessaires, **la foi**, l'espérance, la charité, et la religion qui est une vertu qui a pour objet le culte et l'honneur de Dieu. C'est pourquoi il y a quatre articles principaux, sur lesquels il faut examiner ici le pénitent, dont le premier est des fautes qui sont contre la foi; le second, de celles qui sont contre l'espérance; le troisième, contre la charité;

25-
p.296

Le Bon Confesseur (t.4) (1644)

Sur la Foi.

Il faut demander aux pénitents:

1. S'ils ont point négligé d'apprendre, ou faire apprendre à ceux qu'ils ont obligation d'instruire, les mystères principaux de la religion chrétienne, à savoir la très sainte Trinité, l'Incarnation, la Passion et la mort du Fils de Dieu, et le très saint Sacrement de l'autel.
2. S'ils ont point eu des pensées contre **la foi**, dans lesquelles ils se soient arrêtés volontairement.
3. Parlé trop librement, ou disputé contre les choses de la religion.
4. Profané les paroles de l'Écriture sainte, en risées ou bouffonneries.
5. Conversé trop familièrement et sans nécessité avec les hérétiques.
6. Assisté au prêche, par curiosité ou autrement; comme aussi leurs mariages, enterrements ou autres cérémonies.
7. Lu des livres hérétiques.
8. Mis leurs enfants ou autres personnes en service ou apprentissage chez des hérétiques.
9. Contracté alliance avec eux.

p.299 **Sur le second commandement**

Sur ce commandement il y a neuf choses principales à examiner:

1. Si on a point juré sans nécessité, et souvent, le nom de Dieu, ou de la Vierge ou de quelque Saint, ou **sa foi**, ou en quelque autre manière.

p.334

14. Avoir reçu des parrains ou marraines qui n'étaient pas assez instruits dans les mystères de **la foi** et dans les choses du salut, pour les enseigner en cas de besoin aux enfants qu'ils devaient nommer.

p.337. Avoir donné l'absolution à ceux qui ne savaient pas les principaux mystères de **la foi**, sans les instruire.

25-

**L'ENFANCE ADMIRABLE(t.5) (1676)
DE LA TRÈS SAINTE
MÈRE DE DIEU**

p.64

CHAPITRE II.-- Que tous les chrétiens sont obligés d'avoir une dévotion spéciale à tous les états et mystères de la vie de la très sacrée Vierge.

La cinquième, que tous ses mystères et toutes ses actions sont la règle que nous devons suivre, et le modèle sur lequel nous devons former nos moeurs et nos déportements. À raison de quoi saint Paul veut que nous le regardions continuellement: *Aspicientes, dit-il, in auctorem fidei, et consummatorem Jesum* : « Ayons toujours devant les yeux l'auteur et le consommateur, le principe et la fin de **notre foi** et de notre religion, qui est Jésus », pour lui rendre nos adorations et nos devoirs dans tous les

états et mystères de sa vie, pour en tirer les fruits que nous devons, et pour le suivre et imiter dans les exemples de vertu et de sainteté qu'il nous y a donnés. Autrement, si nous ne le faisons pas, ce sera le principal sujet de notre condamnation au jour du jugement et à l'heure de notre mort. Car alors, tous les mystères et toutes les choses que notre Rédempteur a faites pour notre salut en la terre, qui sont maintenant autant de fontaines de grâce et de miséricorde pour nous, si nous n'y rendons les hommages et les reconnaissances que nous devons,...

p.101

Je ne m'étonne pas aussi s'il y a eu autrefois quelques saints Docteurs qui n'ont pas eu les sentiments que l'Église a maintenant touchant la Conception immaculée de la bienheureuse Vierge, parce que la Vérité de ce mystère n'était pas alors en son jour comme elle l'est aujourd'hui, la lumière de la foi que Dieu a donnée à son Église n'étant pas semblable à un soleil dans son midi, mais à une belle aurore qui s'avance peu à peu sur l'horizon de la même Église. De là vient qu'il y a plusieurs vérités qui ont été disputées, dans la naissance de la foi, entre les premiers chrétiens, dont tout le monde demeure maintenant d'accord .

26- L'Enfance Admirable (t.5) (1676)
p.129

SECTION III.- En quel temps et en quel lieu la fête de la Conception immaculée de la très sainte Vierge a commence à être célébrée.

Il n'y a rien au monde de plus pernicieux ni de plus détestable que la nouveauté dans la doctrine de la foi; car c'est la source de l'impiété, de l'hérésie et d'une infinité de maux qui en procèdent. Mais, dans les choses qui servent à la sanctification de la vie et des moeurs des fidèles, non seulement la nouveauté ne porte aucun mauvais effet, mais elle contribue beaucoup au maintien et à l'accroissement de la piété chrétienne.

p.143

Le cinquième privilège de cette merveilleuse Conception est que non seulement notre divine Enfant a eu actuellement l'usage de la raison naturelle dès le premier instant de sa vie; mais que dès lors, elle a été remplie de la lumière de la foi, et d'une lumière surnaturelle et infuse si abondante, que saint Bernardin de Sienne et Albert le Grand assurent qu'elle a connu parfaitement et les créatures et le Créateur, avec tout le bien qui se doit faire et tout le mal qui se doit éviter.

p.149 (Dans le sein de Ste Anne)

Premièrement, elle est dans un exercice continuel de contemplation, par la lumière de la foi, qui est en elle plus vive et plus forte qu'elle ne fut jamais en aucun esprit. À raison de quoi saint Bernardin de Sienne nous annonce qu'elle a été élevée à un si haut degré de contemplation dès le ventre de sa mère, que dès lors elle contemplait Dieu plus parfaitement qu'aucun Saint n'a jamais fait en la perfection de son âge: *Ad tantam contemplationem sublimata est, ut perfectius, etiam in ventre matris, contempleretur Deum, quam unquam fuit contemplatus aliquis in perfecta aetate* .

26- L'Enfance Admirable (t.5) (1676)
p.164

10. Elle nous déclare encore que son établissement est en la plénitude des Saints: *In plenitudine Sanctorum detentio mea*; c'est-à-dire, que Dieu a mis en elle une mer immense de grâce, qui contient

en soi et qui surpasse beaucoup toutes les grâces de tous les Saints ensemble. *C'est à bon droit*, dit saint Bernard , *qu'elle est établie en la plénitude des Saints, puisqu'elle a la foi des Patriarches, l'esprit des Prophètes, le zèle des Apôtres, la constance des martyrs, la tempérance des Confesseurs, la chasteté des Vierges, la fécondité des mariés, et la pureté des Anges.* O Vierge sainte, s'écrie saint André de Crète, plus sainte que tous les Saints ! ô très saint trésor de toute sainteté ! *O sancta, et sanctis sanctior, et omnis sanctitatis sanctissime thesaure !*

p.168

Si nous considérons bien ces paroles de notre admirable Mère, nous y trouverons quatre grands et inestimables trésors qui nous y sont donnés par son moyen.

Le premier c'est la foi, qui est un trésor de lumière et de connaissance, et de lumière admirable par laquelle nous voyons et nous connaissons Dieu en sa divine essence, en ses adorables perfections, en ses trois Personnes éternelles, en tous ses mystères, en tout ce qu'il est dans l'humanité sainte de son Fils, en la très sacrée Vierge, en son Église triomphante, militante et souffrante, et en toutes ses oeuvres. Et nous voyons tout ce que la foi nous fait voir en toutes ces choses, non pas, à la vérité, si clairement et si manifestement, mais (ce qui est admirable) aussi certainement et infailliblement comme Dieu le voit; car la fausseté ne peut non plus se trouver dans la lumière de la foi, que dans Dieu même. Et il est autant impossible que la foi se trompe, comme il est impossible que Dieu ne soit pas Dieu.

27- L'Enfance Admirable (t.5) (1676)

p.210 (Interprétation du nom de Marie)

La cinquième interprétation est d'un saint abbé de Saint-Évron, au diocèse de Lisieux, en Normandie, qui, par humilité, s'est nommé l'Idiot, mais dont le vrai nom est Raymond Jourdain, qui dit que *Maria* signifie *Doctrix, Magistra maris, populi*, celle que Dieu a mise au monde pour enseigner les hommes, pour être la maîtresse des peuples, désignés par les eaux de la mer: *Magistra gentium*, dit saint Augustin, afin de leur apprendre la science des Saints, la science du salut et la doctrine du ciel, non seulement par son exemple, mais aussi par ses paroles: ce qu'elle a fait même au regard des Apôtres, après l'Ascension de son Fils. À raison de quoi elle est appelée par un Ange, chez sainte Brigitte, la Maîtresse des Apôtres »; et par saint Augustin et par saint Chrysostome, la « Maîtresse de la piété et de la vérité »; et par le dévot abbé Rupert, la « Maîtresse de la religion et de la foi, (1) et la Maîtresse des maîtres »; et par le pieux abbé Blosius, la « Maîtresse des Évangélistes »; et par saint Grégoire le Grand, la « Maîtresse de tous les Docteurs (1) "Magistra religionis et fidei", In Cant.lib.5

p.262

Septièmement, je vois ici, dans la lumière de la foi, les trois adorables Personnes de la très sainte Trinité. Mais voyons ce que font toutes ces saintes et divines personnes, dans cette grande solennité de la Présentation de notre bienheureuse Enfant.

Que fait, premièrement, cette divine Marie ? Qu'est-ce qui se passe en son extérieur et en son intérieur?

p.266

Ouvrons encore les yeux de la foi pour contempler ici les trois Personnes éternelles de la très adorable Trinité, le Père, le Fils et le Saint-Esprit, et pour considérer et adorer ce qu'ils y font. Oh ! de quel oeil regardent-ils cette admirable Enfant qui est le premier objet de leur amour ! Quelle complaisance prennent-ils en son humilité, en sa piété, en son amour et en toutes ses actions qu'elle fait avec tant de perfection ! Il me semble que j'entends la voix du Père éternel, qui dit d'elle ce qu'il dira un jour de son Fils Jésus: *C'est ici ma fille bien-aimée, en laquelle j'ai mis ma ...*

Saint Bonaventure, qui a pris ceci, partie de saint Jérôme, partie de ce que la glorieuse Vierge a révélé sur ce sujet à sainte Élisabeth, fille d'André roi de Hongrie, dit qu'elle se levait ordinairement à minuit, et qu'étant levée elle se prosternait devant le lieu où l'Arche avait été, qui était le trône de Dieu, et que là elle demeurait longtemps en oraison, rendant des grâces infinies à Dieu, lui donnant une infinité de louanges et de bénédictions, et faisant plusieurs actes **de foi**, d'espérance, de charité et de religion. Ensuite de quoi elle avait coutume de lui demander sept choses principales.

p.316 (Pauvreté de Marie)

Car si on considère que le Fils de Dieu, qui est venu en la terre pour nous montrer le chemin du ciel par ses paroles et par son exemple, nous a déclaré « qu'il est plus facile qu'un chameau passe par le trou d'une aiguille, qu'un homme riche puisse entrer dans le royaume de Dieu »; et que lui, sa très sacrée Mère et tous ses Saints ont marché par un chemin tout contraire à celui par lequel ces personnes-là marchent; et que toutes les maximes du royaume de Dieu, qui est le Christianisme, sont opposées à leurs maximes et à leurs sentiments; et que tout l'Évangile ne prêche aux chrétiens que mortification, humiliation, abnégation de soi-même et de toutes choses, qui est un langage que les personnes riches n'entendent point du tout; si, dis-je, on regarde bien ces choses avec les yeux de **la foi** qui ne peuvent se tromper, non plus que les yeux de Dieu même, quelle espérance pourra-t-il rester aux grands et aux riches de ce monde de parvenir au ciel?

28-

L'Enfance Admirable (t.5) (1676)

p.321

CHAPITRE III.-- La seconde Excellence de la sainte Enfance de la bienheureuse Vierge, qui est qu'elle est née d'un père et d'une mère très saints.

Aussi voyons-nous en eux **une foi** très vive, une espérance très ferme, un amour très ardent vers Dieu, une charité très parfaite vers le prochain, une piété et dévotion nonpareilles, une humilité très profonde, une abstinence extraordinaire, et une pureté merveilleuse.

Voyez la vigueur de **leur foi** et la fermeté de leur espérance. La considération de leur infécondité leur doit ôter toute croyance et toute espérance d'avoir des enfants; mais on peut dire d'eux ce qui est dit de leur père Abraham: Qu'ils ont cru et qu'ils ont espéré contre l'espérance: *In spem contra spem*; ce qui les a rendus dignes d'être le père et la mère de la Mère de Dieu et de tous les enfants de Dieu. L'Ange leur annonce que Dieu leur donnera une fille qui sera la Mère du Sauveur du monde. S'ils regardent leur stérilité, ils croiront cela impossible, comme il l'est en effet naturellement. S'ils écoutent leur humilité, elle leur persuadera que leur indignité doit s'opposer à une telle faveur. Mais **leur foi** est si forte et leur espérance tellement inébranlable, que saint Épiphanie, saint Grégoire de Nysse, saint Jérôme, saint Germain de Constantinople et saint André de Candie assurent qu'ils n'eurent jamais le moindre doute pour toutes les choses que l'Ange leur avait dites.

p.376 C'est la commune opinion des Théologiens, que les Anges ayant été créés en grâce, se sont disposés, dès le premier instant de leur vie, par quelque acte de vertu, à la grâce qu'ils ont reçue, et que, par un second acte qu'ils ont exercé de toute l'étendue de leur volonté, ils sont arrivés à la plénitude et consommation de leur grâce, et à la perfection que Dieu demandait d'eux. Mais la Reine des Anges ayant reçu une grâce, dès le premier moment de sa vie, qui surpassait celle des premiers Séraphins, ainsi qu'il a été dit par ci-devant, et ayant fait une infinité d'actes **de foi**, d'espérance, de charité, de religion, d'humilité, d'obéissance, et de toutes les autres vertus, et selon toute l'étendue de sa grâce, et par le mouvement du très pur amour de Dieu, à raison de quoi cette grâce doublait en ...

CHAPITRE XI.-- La dixième Excellence de la bénite Enfance de la bienheureuse Vierge, qui est la sainteté et la perfection merveilleuse de cette même Enfance.

Qui dit sainteté et perfection dans une âme chrétienne, dit trois choses principales: premièrement, séparation et éloignement du péché; secondement, dégagement du monde, de soi-même et de tout ce qui n'est point Dieu; troisièmement, union très étroite avec Dieu par la grâce sanctifiante, par la foi, par l'amour et par la pratique des autres vertus. De sorte que, plus un chrétien est éloigné du péché, détaché du monde, de soi-même et de toutes choses, et uni à son Dieu par les moyens précédents, plus il a de sainteté et de perfection.

p.382

Que si elle a été plus simple et plus parfaite dès ce moment, que tous les Anges et tous les Saints ensemble, jugez à quel point de perfection et de sainteté elle est parvenue par une infinité d'actes de foi, d'espérance, de charité, de religion, d'humilité, d'obéissance, et de toutes les autres vertus qu'elle a exercées si parfaitement durant le cours des douze années de son Enfance, puisque, comme il a été dit ci-dessus, sa grâce doublait de moment en moment, et qu'elle faisait toutes ses actions selon toute l'étendue de la grâce qui était en elle, et par un très pur et très ardent amour vers Dieu.

p.389 (St.Jérôme)

« Qu'elle se plaise, non pas avec des compagnes qui soient parées et attifées mondainement, qui soient idolâtres de leur beauté, qui soient gaillardes ou enjouées, qui aiment à chanter des airs mondains; mais avec celles qui sont sages, modestes et pieuses. Qu'on lui donne pour sa gouvernante une vierge bien établie, dans la foi, dans la pureté et dans la sainteté de la vie chrétienne, qui lui enseigne par ses paroles et par son exemple à rendre à Dieu ses adorations et ses louanges, et à lui offrir ses prières, à minuit, au matin, à tierce, à sexte, à none et à vêpres. Que le jour soit ainsi employé; que la nuit arrivant, la trouve dans le travail. »

29- L'Enfance Admirable (t.5) (1676)
p.390 (St.Jérôme)

...Que sa langue enfantine s'accoutume de bonne heure à goûter le miel et la douceur des psaumes; que les saints livres soient ses perles et ses précieux ornements; qu'elle aime les ouvrages des saints Docteurs, dans les livres desquels la pureté de la foi et la piété de la religion chrétienne soient conservées en leur entier et sans aucune altération...

29- **Le Coeur Admirable (t.6) (1680-81)**
p.XV Intro.(P.Lebrun)

Il n'y a pas, d'ailleurs, que les attributs divins à se réfléchir dans le Coeur de Marie. L'oeil de la foi y découvre en outre une participation très remarquable aux propriétés de chacune des trois personnes de la sainte Trinité. Marie, en effet, participe d'une manière admirable à la paternité du Père, puisqu'elle a engendré dans le temps celui qu'il engendre de toute éternité, et qu'elle continue encore à l'engendrer mystiquement dans le coeur des fidèles. Associée à la primogéniture du Verbe incarné, elle a concouru avec lui à l'oeuvre de la Rédemption, et l'effusion du Saint-Esprit dans le monde; et on peut, en un sens, la considérer, avec son divin Fils, comme la source de tous les biens qui procèdent de l'Incarnation.

p.2
Votre Altesse Royale est la première que sa divine Majesté a choisie pour un si noble et si auguste

ouvrage. Tous les citoyens du ciel vous regarderont et respecteront éternellement comme la Fondatrice de la première église du monde qui porte le nom de l'église du très saint Coeur de Jésus et de Marie (1), et qui a été ainsi nommée par la bouche du Souverain Pontife Clément dixième (2), ou pour mieux dire par la bouche du Saint-Esprit, puisque ce divin Esprit est comme l'âme de l'Eglise, qui la gouverne, et son Chef aussi, dans toutes les choses de la foi et de la piété chrétienne.

(1) Chapelle su Séminaire de Coutances, 4 sept. 1655

(2) C.Admir., Liv.VIII, chap. I

p.25

Admirable dans la vie souverainement glorieuse et infiniment bienheureuse que vous avez eue dans le ciel, depuis que vous y êtes, et que vous y aurez à toute éternité.

Admirable encore en toutes les vertus que vous avez exercées en ce monde, en un degré le plus sublime qui se puisse penser. Admirable en votre foi très vive, en votre espérance très ferme, en votre amour très pur vers Dieu, en votre charité très parfaite envers les hommes, en votre humilité très profonde, en votre obéissance très exacte, en votre patience invincible, et en toutes les autres vertus

chrétiennes.

30- Le Coeur Admirable (t.6) (1680-81)
p.32

quels honneurs, quelles louanges, quelles solennités mérite son divin Coeur, qui durant soixante-douze ou du moins soixante-trois années

a produit tant et tant de saints actes **de foi**, d'espérance et d'amour vers Dieu, de charité vers les hommes, d'humilité, d'obéissance et de toutes sortes de vertus, et qui est le principe et la source, comme nous le ferons voir ci-après, de toutes les saintes pensées, affections, paroles et actions de toute sa vie? Quel esprit pourrait comprendre, quelle langue pourrait exprimer les richesses inestimables et les raretés prodigieuses qui sont renfermées dans ce Coeur nonpareil, le Roi de tous les coeurs consacrés à Jésus?

p.56

“Votre ventre virginal a été très pur, comme de l'ivoire et comme un vase enrichi de pierres précieuses, parce que la force de votre conscience et la ferveur de votre foi ne s'est jamais affaiblie ni attiédie, non pas même dans les plus pressantes tribulations. Les murailles de ce ventre sacré, c'est-à-dire de **votre foi**, ont été comme un os très brillant; ce qui marque l'excellence de votre prudence, de votre justice, de votre force, de votre tempérance et de vos autres vertus, lesquelles ont reçu leur perfection de votre éminente charité.

p.59 Bienheureux Herman

“ Bénite soit, disait-il, O Vierge sainte, votre divine **foi**;

“ bénite soit votre admirable confiance; bénite soit

“ votre ardente charité; bénite soit votre très profonde

“ humilité; bénite soit votre immaculée pureté; bénite

“ soit votre modestie angélique; bénite soit votre force

“ invincible.”

30- Le Coeur Admirable (t.6) (1680-81)

p.88

C'est cette partie intellectuelle qui est le coeur et la plus noble partie de l'âme. Car premièrement, elle est le principe de la vie naturelle de l'âme raisonnable, qui consiste en la connaissance qu'elle peut avoir de la Vérité suprême, par la force de la lumière naturelle de son entendement, et en l'amour naturel qu'elle a pour la souveraine Bonté. Comme aussi étant animée de l'esprit de la **foi** et de la grâce, elle est avec lui le principe de la vie surnaturelle de l'âme, qui consiste à connaître et à aimer Dieu par une lumière céleste et par un amour surnaturel: Haec est vita aeterna ut cognoscant te solum Deum verum(1).

C'est la volonté éclairée de la lumière de l'entendement et du flambeau de **la foi**, qui est le principe de cet amour. Lorsqu'elle se conduit seulement par la lumière de la raison humaine, et qu'elle n'agit que par sa vertu naturelle, elle ne produit qu'un amour humain et naturel, qui n'est point capable d'unir l'âme avec son Dieu; mais lorsqu'elle suit le flambeau de **la foi**, et qu'elle se meut étant poussée par l'esprit de la grâce, elle est la source d'un amour surnaturel et divin qui rend l'âme digne de Dieu .

p.89

En troisième lieu, la sainte théologie nous apprend, qu'encore que la grâce, **la foi**, l'espérance et la charité répandent leurs célestes influences et leurs divins mouvements sur les autres facultés de la partie inférieure de l'âme, elles font néanmoins leur spécial séjour et leur vraie et naturelle demeure dans la partie supérieure. D'où il s'ensuit que cette même partie est le véritable coeur de l'âme chrétienne, parce que la divine charité ne peut pas avoir d'autre demeure que le coeur de l'âme qui la possède, selon ces paroles de saint Paul: La charité de Dieu a été répandue dans nos coeurs (2).

(1) Joan. XVII,3

(2) Caritas Dei diffusa est in cordibus nostris, Rom. V,5

31- Le Coeur Admirable (t.6) (1680-81)

p.132

Or n'avons-nous pas vu ci-devant que ce même Jésus a toujours fait et qu'il fera éternellement son séjour dans le bienheureux Coeur de sa très digne Mère? De quoi il ne faut pas s'étonner, puisque, selon la divine Parole, il est demeurant dès cette vie dans les coeurs de tous ceux qui croient en lui **d'une foi** vive et parfaite (1). Concluez donc que ce très aimable Sauveur étant un ciel, et que n'ayant point de séjour plus glorieux ni plus délicieux, après le sein adorable de son Père éternel, que le Coeur de sa divine Mère, qui est un autre ciel, c'est un ciel qui demeure dans un ciel; et ainsi le Coeur de la Mère

de Jésus est le ciel du ciel.

(1) Christum habitare per fidem in cordibus vestris, Ephes. 111,17

p.142

Que bienheureux sont les yeux qui vous contemplent ! Plus ils vous contemplent, plus ils désirent vous contempler et plus ils reçoivent de lumière et de vigueur pour la faire. Il est vrai pourtant que vous les rendez aveugles, mais c'est au regard des choses de la terre et du monde, pour les rendre plus clavoyants dans les choses célestes et éternelles.

Heureux aveuglement, qui fait que l'on peut dire avec saint Paul: “ Non contemplantibus nobis quae videntur, sed quae non videntur. Quae enim videntur temporalia sunt; quae autem non videntur aeterna sunt(1): “ Nous n'avons point d'yeux pour les choses visibles, mais seulement pour les invisibles; car les choses qui se voient des yeux du corps sont temporelles et passagères, mais celles qui ne se voient que des yeux de **la foi** sont éternelles et permanentes .”

(1) 11 Cor. IV,18.

p.148

Combien davantage peut-on dire que les véritables chrétiens sont le fruit du Coeur de leur divine Mère ? Car, comme **la foi**, l'humilité, la pureté, l'amour et la charité de son Coeur l'ont rendue digne d'être Mère du Fils de Dieu: aussi ces mêmes vertus de son sacré Coeur lui ont acquis la qualité de Mère de tous les enfants de Dieu.

32- Le Coeur Admirable (t.6) (1680-81)

p.149

Pour le commencement, il y a plus de quatre cents ans qu'un grand serviteur de la Vierge, homme très pieux et fort savant, a dit que les deux premières choses qui ont donné commencement à notre salut sont procédées de son sacré Coeur: à savoir **la foi** et le consentement qu'elle a donné à la parole de l'Ange (1). Car Dieu n'a point voulu accomplir le mystère de l'Incarnation que par le consentement du divin Coeur de Marie, mystère qui est le fondement de notre salut, le principe de tous les autres mystères que le Fils de Dieu a opérés pour notre rédemption, et la première source de toutes les grâces qu'il nous a acquises pour nous délivrer de l'esclavage du péché et de l'enfer, et pour nous conduire dans le ciel.

p.157

Sicut in Eva omnes moriuntur, dit le bienheureux Amédée, ita et in Maria omnes vivificabuntur: et sicut Evae scelere fit mundi damnatio, ita fide Mariae facta est orbis reparatio 3: " Comme tous les hommes sont morts en Eve, tous les hommes seront vivifiés en Marie; et comme le crime d'Eve a perdu le monde, **la foi** de Marie l'a réparé. "

32- Le Coeur Admirable (t.6) (1680-81)

p.178

N'oyez-vous pas Notre-Seigneur qui dit, que, quand l'eau de sa grâce est dans une âme, elle y devient, une fontaine de vie, et de vie éternelle: Aqua quam dabo ei, fiet in eo fons aquae salientis in vitam aeternam (1) ; et que, des entrailles de ceux qui **croient** en lui il sortira des fleuves d'eau vive : Qui credit in me, flumina de ventre ejus fluent aquae vivae. Si cela est ainsi de toutes les âmes et de tous les coeurs qui possèdent **la foi** et la grâce du Sauveur, lequel est le coeur de sa divine Mère, qui est plus rempli **de foi**, de grâce et d'amour, que tous les coeurs des fidèles ensemble, sinon une fontaine d'eau vivante et vivifiante, dont la vertu est si admirable, que non seulement elle, conserve la vie en ceux qui l'ont déjà, les garantit de la mort et les rend immortels, non seulement elle fortifie les faibles et languissants, non seulement elle rend la santé aux malades, mais même elle ressuscite les morts. Car elle est de la nature de eaux miraculeuses de ce torrent dont parle le prophète Ezéchiel, qui donnent la vie à toutes les choses qu'elles touchent: Vivent omnia ad quae venerit torrens (3).

(1) Joan. IV, 14

(2) Joan. VII, 38

(3) Ezech, XLVII, 9

p.203

Je sais bien ce qui est dit ailleurs, que l'on ne peut point mettre d'autre fondement que celui qui est posé, c'est-à-dire Jésus-Christ (1). Mais je n'ignore pas aussi que cela ne veut dire autre chose, sinon que Jésus-Christ est le premier et le principal fondement et la pierre angulaire, et qu'on n'en peut pas mettre d'autre en sa place, c'est-à-dire en la première place et au lieu de ce premier fondement. Mais cela n'empêche pas qu'il n'y ait plusieurs autres fondements dépendants de celui-là. Les Prophètes et les Apôtres ne portent-ils pas cette qualité dans les Ecritures ? Super aedificati super fundamentum Apostolorum et Prophetarum (2). Qui peut donc trouver mauvais si on l'attribue au Coeur de la Reine des Apôtres, qui a plus contribué à lui seul à la fondation et l'établissement de l'Eglise, par

sa foi, par son humilité, par son amour, par sa charité, par son zèle et en toutes les manières qui ont été dites ci-devant, que tous les Apôtres, tous les Prophètes et tous les Saints ensemble ?

(1) 1 Cor.III, 11 (2) Ephes.,II,20 (3) Apoc. XV.3,4

33- Le Coeur Admirable (t.6) (1680-81)
p.243

La seconde, de regarder le Coeur virginal de votre très honorée Mère, comme le premier Paradis des délices de Jésus, et comme le modèle et l'exemplaire de plusieurs autres paradis qu'il veut avoir dans les coeurs de ses vrais enfants, et spécialement dans le vôtre; et par conséquent considérer soigneusement la forme et l'état de ce sacré Jardin, pour en dresser un semblable dans votre coeur; revoir et étudier ce qui a été dit ci-dessus, touchant ce que cette très sainte Vierge a fait des trois puissances de son âme, de ses sens intérieurs et extérieurs et de ses passions, afin d'en faire de même des vôtres, autant qu'il vous sera possible avec la grâce de son Fils;

planter dans le milieu de votre jardin l'arbre de vie qui est Jésus, et faire en sorte, par la fidélité et la persévérance, qu'il s'y enracine si profondément que jamais il n'en puisse être séparé; y planter aussi l'arbre de science du bien et du mal, vous exerçant dans la connaissance de Dieu pour vous porter à l'aimer, et dans la connaissance du péché pour vous porter le haïr; y planter encore les saints arbres de **la foi**, de l'espérance et de la charité, de la soumission à la volonté de Dieu, au zèle de sa gloire et du salut des âmes, qui produisent en abondance les fruits de toutes sortes de bonnes oeuvres.

p.253

Les cordes de cette sainte Harpe ce sont toutes les vertus du Coeur de Marie, spécialement **sa foi**, son espérance, son amour vers Dieu, sa charité vers le prochain, sa religion, son humilité, sa pureté, son obéissance, sa patience, sa haine contre le péché, son affection pour la croix, et sa miséricorde: douze cordes sur lesquelles le divin Esprit a fait résonner aux oreilles du Père éternel une si merveilleuse harmonie et des cantiques d'amour si mélodieux, qu'en étant tout charmé, il a oublié toutes les colères qu'il avait contre les pécheurs, a quitté les foudres dont il était armé pour les perdre, et a donné son propre Fils pour les sauver.

33- Le Coeur Admirable (t.6) (1680-81)
p.293

Il est vrai, très sacrée Vierge, vous êtes le vrai Chandelier d'or du vrai temple de Dieu, qui est son Eglise, et c'est avec grande raison qu'elle vous salue et reconnaît comme la porte par laquelle la lumière est entrée dans le monde: Salve porta, ex qua mundo lux est orta. Mais cela appartient proprement et singulièrement à votre très saint Coeur, spécialement à votre Coeur spirituel qui comprend les trois facultés de la partie supérieure de votre âme. Car c'est ce Coeur qui est le siège de la lumière: de la lumière de la raison, de la lumière de **la foi**, de la lumière de la grâce. C'est le trône du Soleil éternel, et même c'est un soleil qui remplit le ciel et la terre de ses lumières.

p.301

Que signifient ces quatre senteurs dont le thymiane perpétuel est composé? C'est la pratique très éminente de quatre vertus principales, qui ont toujours été en souverain degré dans le Coeur de la Reine des vertus, par l'exercice continuel desquelles elle a offert à Dieu un sacrifice perpétuel de louanges, d'honneur et de gloire, qui lui a été infiniment agréable.

La première de ces quatre vertus, c'est **sa foi** très vive et très parfaite, signifiée, dit Origène, par la conque ou coquille susdite. qui rend une odeur fort agréable; parce que la coquille a en quelque façon la forme d'un bouclier, et que **la foi** porte ce nom dans les saintes Ecritures, étant le vrai bouclier de nos âmes, qui les couvre et les défend contre les flèches envenimées des ennemis de leur salut; comme aussi

parce que **la foi** porte partout où elle se rencontre la bonne odeur de Jésus-Christ.

p.308

Toutes ces merveilles appartiennent à la vertu et à la puissance du Coeur royal de la toute-puissante Mère de Dieu, lequel, après Dieu, en est la première source et le principal auteur. Ce sont les effets de la force de l'humilité, de **la foi** et de la charité de ce Coeur admirable. Or n'est-il pas vrai que les prodiges qui ont été faits par la verge de Moïse et d'Aaron ne sont rien en comparaison de ceux-ci.

34- Le Coeur Admirable (t.6) (1680-81)

p.320

L'autel des holocaustes du temple de Jérusalem était carré, haut de trois coudées, ayant quatre cornes qui sortaient par les quatre coins, pour signifier la fermeté et stabilité inébranlable du Coeur de la très précieuse Vierge dans l'état de la grâce et de la sainteté; pour marquer les trois verlus théologiques, **la foi**, l'espérance et la charité, par lesquelles ce très saint Coeur a toujours été séparé de la terre et élevé vers le ciel; pour désigner les quatre vertus cardinales, la justice, la force, la prudence et la tempérance dont il est orné; et pour donner à entendre que son incomparable bonté s'étend en toutes les parties de l'univers.

p.325

Gravez ces vérités dans le plus profond de votre âme et qu'elles vous portent à conserver ce temple dans la pureté et sainteté qui est convenable à la maison d'un Dieu; le parer des riches tapisseries des grâces divines; l'orner des saints tableaux de **la foi**, de l'espérance, de la charité, de l'humilité, de l'obéissance, de la patience, de la mansuétude et de toutes les autres vertus; et à faire en sorte que ce même temple de votre coeur, avec toutes ses dépendances et appartenances, c'est-à-dire avec tous les sens extérieurs et intérieurs de votre corps et avec toutes les facultés de votre âme, soit tout employé à honorer celui qui l'a fait et qui l'a consacré lui-même à la gloire de sa divine Majesté.

34- Le Coeur Admirable (t.6) (1680-81)

p.411

La seconde vérité qui est dans les créatures, c'est la vérité de la connaissance soit naturelle, soit surnaturelle; c'est-à-dire, de la connaissance qui procède de la lumière naturelle de la raison, ou de la science acquise par l'étude de l'esprit humain; et de celle qui procède de la lumière surnaturelle de **la foi** et des vérités chrétiennes qu'elle nous enseigne. Cette vérité consiste en la conformité de nos connaissances avec la vérité des connaissances de la divine Sapience, auxquelles les nôtres sont conformes quand nous connaissons les choses comme Dieu les connaît, c'est-à-dire telles qu'elles sont; quoique nous ne les connaissions pas si clairement et si parfaitement comme Dieu les connaît. Ce qui se fait seulement par la lumière de **la foi**. Car pour connaître les choses telles qu'elles sont, il en faut porter le même jugement que Dieu en porte; il les faut regarder dans la vérité de Dieu et avec les yeux de Dieu, c'est-à-dire avec les yeux de **la foi**, qui sont une participation des yeux de Dieu, de la lumière de Dieu, de la vérité de Dieu; et cela s'appelle, selon la divine Parole, marcher dans la voie de la vérité: Viam veritatis elegi, disait le saint roi David (1): " J'ai choisi la voie de la vérité. " Il est vrai que **la foi** ne nous fait pas voir les choses si clairement et si manifestement comme Dieu les voit; mais elle nous les fait voir aussi certainement et infailliblement comme Dieu les voit. C'est une lumière très véritable et qui ne peut jamais mentir. Toute autre lumière en ce monde est incertaine et se peut tromper, et se trompe en effet très souvent.

De là vient qu'il y a très peu de vérité dans les connaissances des hommes, et qu'ordinairement elles sont pleines d'erreur, de mensonge et de fausseté: parce que la plupart des hommes se gouvernent par les mouvements de leurs passions et de leurs sens, comme les bêtes; quelques-uns par les lumières de la raison humaine seulement, qui sont fort courtes, faibles et ténébreuses, spécialement depuis que l'homme a été dépravé par le péché; mais il y en a très peu qui se conduisent par la science et par la

vérité de Dieu, c'est-à-dire par les lumières de...

(1) Psal. CXVIII, 30

35- Le Coeur Admirable (t.6) (1680-81)

p.413

la foi et par les vérités chrétiennes. Non est veritas, et non est scientia Dei in terra (1), dit le Saint-Esprit: "La vérité et la science de Dieu ne sont point en la terre. "A raison de quoi, maledictum, et mendacium, et homicidium, et furtum, et adulterium inundaverunt, et sanguis sanguinem tetigit (2). "Toute la terre est abîmée dans un déluge de malédictions, de mensonges, de fraudes, de tromperies, de faussetés, de parjures, de dissensions, d'inimitiés, de guerres, de meurtres, de larcins, d'adultères, et de toutes sortes de crimes " que les hommes entassent continuellement les uns sur les autres.

Car si la vérité et la science de Dieu étaient en eux, ils connaîtraient Dieu; et s'ils connaissaient les grandeurs incompréhensibles de sa majesté, de sa justice, de sa bonté, ils l'honoreraient, ils le craindraient, ils l'aimeraient. S'ils suivaient les lumières de **la foi**, ils connaîtraient la laideur infinie et l'horreur effroyable du péché, et ils l'abhorreraient, ils le fuiraient. Ils connaîtraient la bassesse, la vanité et le néant de toutes les choses que le monde estime tant, et ils les mépriseraient. Ils se connaîtraient eux-mêmes, et ils s'humilieraient et pourraient dire avec le Prophète royal: In veritate tua humiliasti me: "Vous m'avez humilié en votre vérité. "(3)

Mais la vérité et la science de Dieu n'éclairant point leurs esprits, il s'ensuit nécessairement qu'ils sont remplis d'ignorance, de ténèbres et de vanité, c'est-à-dire de mensonge, de fausseté et d'illusion en leurs connaissances et en leurs jugements: Vani sunt omnes homines,

in quibus non subest scientia Dei ".(4) Car ils sont si aveugles, qu'ils prennent le bien pour le mal et le mal pour le bien, les ténèbres pour la lumière et la lumière pour les ténèbres, et qu'ils font passer le vice pour la vertu et la vertu pour le vice.

(1) Osée, IV, 1

(2) ibid. 2

(3) Psal. CXVIII, 75

(4) Sap. XIII, 1

35- Le Coeur Admirable (t.6) (1680-81)

p.415

La quatrième vérité qui est dans les créatures, c'est la vérité des paroles, laquelle n'est pas moins rare que la précédente, même parmi les chrétiens qui sont les enfants d'un Père et les membres d'un chef qui s'appelle "le Fidèle et le Véritable" (1), et qui se nomment aussi eux-mêmes les fidèles. Mais la plus grande partie méritent plutôt d'être appelés les infidèles: car il n'y a plus **de foi**, plus de fidélité ni de vérité dans leurs paroles et dans leurs promesses.

(1) Apoc. XIX, 11

p.421

Secondement, comme Dieu est infaillible en ses jugements et en ses connaissances, étant impossible qu'il se puisse tromper, parce qu'il connaît et juge de toutes choses en sa vérité: "Judicabit in veritate sua"(1): aussi la bienheureuse Vierge ne s'est jamais trompée dans les siennes; parce que son Coeur a toujours été rempli et possédé de l'esprit de vérité, qui la conduisait en toutes choses par les lumières infaillibles de **la foi**, laquelle est une participation de la divine Vérité.

(1) Psal. XC, 13

p.422

Accoutumez-vous à regarder et juger de toutes choses, non pas selon l'opinion des hommes, ni selon les sentiments ordinaires du monde, ni selon les pensées de votre esprit, mais selon les lumières et les vérités de **la foi**, afin que vous soyez du nombre de ceux dont saint Jean parle quand il dit: "Majorem horum non habeo gratiam, quam ut audiam filios meos in veritate ambulare (1): " Il n'y a rien qui me donne tant de contentement, que quand j'apprends que mes enfants marchent dans le chemin de la vérité. "

(1) III Joan. 4

36- Le Coeur Admirable (t.6) (1680-81)

p.423

Ne permettez pas que je me conduise par les damnables maximes de la sagesse du monde et de la prudence de la chair, ni que je sois séduit par les illusions du père du mensonge, du monde trompeur et de mon propre esprit; mais " dirigez-moi en votre vérité", faites que je marche par les voies des enfants de la lumière et de la vérité, et

que je me gouverne en toutes choses par les lumières de **la foi**; " parce que vous êtes mon Dieu et mon Sauveur. "Scuto circumdet me veritas tua"(1): " Que je sois toujours environné, revêtu et armé de votre divine vérité, afin que les mensonges, les faussetés, les erreurs et les tromperies dont toute la terre est remplie, n'aient aucune atteinte sur moi.

(1) Psal. XC, 5

36- Le Coeur Admirable (t.7) (1680-81)

p.67

Chapitre VI

Que le Coeur de la glorieuse Vierge est une parfaite expression et un merveilleux abrégé de la Vie de Dieu.

La vue et la vie d'une âme chrétienne ne sont qu'une même chose. Voir et vivre dans le christianisme, selon le langage de Dieu, ne sont qu'un: puisque **la foi**, qui est la lumière et la vue du juste, est aussi sa vie, selon ses divines paroles: Justus ex fide vivit (1): " Le juste vit de **la foi**" ; et que la vie éternelle consiste à connaître Dieu, ainsi que son Fils Jésus nous l'apprend, quand il dit, parlant à son Père: Vous connaître seul vrai Dieu, c'est la vie éternelle" (2). Car, comme la vie de Dieu est dans la connaissance qu'il a de soi-même et de ses divines perfections, et en l'amour qu'il se porte à soi-même; aussi la vie des enfants de Dieu consiste à connaître et aimer Dieu. Ceux qui connaissent Dieu par la lumière de **la foi**, et qui l'aiment par un amour surnaturel, sont vivants de la vie de Dieu, et Dieu est vivant en eux, et il est la vie de leurs coeurs et de leurs âmes: Quod anima est corpori, dit Saint Augustin, hoc Deus est animae; vita corporis est anima, vita animae Deus(3); " Ce que l'âme est à notre corps, Dieu l'est à notre âme; la vie de notre corps, c'est notre âme; la vie de notre âme, c'est Dieu."

C'est ainsi qu'il a toujours été vivant dans le Coeur de la bienheureuse Vierge, et que ce Coeur sacré a toujours été vivant en Dieu, et de la vie de Dieu, et d'une manière beaucoup plus excellente que tous les autres coeurs.

(1) Rom.1,17

(2) Joan.,XV11,3

(3) D.Aug.

P.85 L'ange parle à la Vierge, dit St.Augustin, lui annonçant que Dieu l'a choisie pour être Mère de son Fils; et la Vierge prépare son Coeur par **la foi**, pour l'y recevoir et pour l'y concevoir: Angelus ad Virginem loquitur; a Virgine Cor praeparatur, Christus fide concipitur." (1)

(1) Serm. 1 de Nativ.Dom.

37- Le Coeur Admirable (t.7) (1680-81)
p. 164

Mais voyons maintenant quelles sont les qualités et les dispositions du Sacré Coeur de sa bienheureuse Mère, qui lui font trouver son repos et prendre ses délices dans ce divin Coeur, comme dans un lit digne du Fils unique du souverain Monarque de l'univers.

Cinq qualités principales sont nécessaires au coeur d'une âme chrétienne, afin que le Roi des coeurs y fasse son entrée et sa demeure, et y prenne son repos.

1. Une **foi** vive et parfaite, animée de la charité et accompagnée des autres vertus chrétiennes. Car, quand cette **foi** règne dans un coeur, elle en bannit les ténèbres et la vanité de l'intelligence et de la science humaine qui n'ont rien de certain et constant, et elle y prépare un lit et un repos fort tranquille et fort agréable à Notre-Seigneur, selon ce souhait apostolique: Christum habitare per fidem in cordibus vestris.(1) Au lieu que le Saint-Esprit prononce ces paroles d'un coeur qui n'a point **de foi** ou qui n'a qu'une **foi estropiée**: Praecordia stulti quasi rota curri, et quasi axis versatilis:(2) " Le coeur qui n'est point conduit par la divine Sagesse est semblable à la roue et à l'essieu d'un charriot qui est toujours dans le mouvement et dans l'instabilités."(2)

(1) Ephes. 111,17

(2) Eccli. XXX111,52

p.165

Or toutes ces qualités et ces dispositions ont toujours été dans le Coeur très auguste de la Mère de Dieu. Car premièrement, **la foi** y a toujours régné souverainement, depuis le premier instant de sa vie jusqu'au dernier.

p.167

Mais banissez de ce coeur tout ce qui lui déplaît, et faites en sorte qu'il le trouve orné d'une **foi** vive, d'une profonde humilité, d'une parfaite pureté, d'une ardente charité, d'une entière soumission à toutes ses volontés, et d'un grand amour pour la croix; et par ce moyen il y prendra son repos et ses délices et le comblera d'une infinité de biens.

37- Le Coeur Admirable (t.7) (1680-81)

p.198

O divine Marie, vous avez ravi le Coeur du Père Eternel; vous avez ravi le Coeur du Fils de Dieu; vous ravissez les coeurs et les esprits de tous les Anges et de tous les Saints...

Vous avez ravi les coeurs et les affections de tous les Saints Pères de l'Eglise qui ont été en la terre depuis sa naissance jusqu'à présent. L'un des premiers, qui est saint Denys, l'apôtre et le patriarche de l'Eglise de France, avoue que, quand Dieu lui fit la grâce de vous voir, lorsque vous étiez encore dans cette vie mortelle, il se trouva si surpris et si ravi à l'aspect de la majesté et de la splendeur de votre visage, que si **la foi** ne lui eût appris qu'il n'y a qu'un Dieu, il vous aurait adorée comme une divinité.

p.202

Le second mystère marqué par cette parole: Ego dormio, c'est la contemplation admirable de ce bienheureux Coeur. Je dis admirable pour trois raisons:

Premièrement, parce que, outre la lumière de **la foi**, qui était plus brillante dans ce divin Coeur qu'elle n'a jamais été et qu'elle ne sera jamais dans tous les coeurs du christianisme, il était rempli d'une lumière infuse et extraordinaire qui n'en a jamais eu de pareille.

p.209

Voulez-vous, mon cher frère, éviter un tel malheur ? Gravez dans votre coeur et exprimez dans vos actions ces trois divines paroles qui sont sorties du Coeur et de la bouche de Notre-Seigneur: Videte, vigilate et orate : " Voyez, veillez et priez. "

Voyez, c'est-à-dire, ouvrez les yeux de **la foi**, pour voir les très saintes et très importantes vérités que l'auteur et le consommateur de **la foi** a puisées dans le sein de son Père, pour vous les apporter ici-bas en la terre, et pour vous les mettre devant les yeux, afin qu'elle vous servent de flambeau pour dissiper les ténèbres qui vous environnent en ce monde, et pour vous faire marcher dans les voies de la lumière. (à lire jusqu'à p.214, regards de foi sur toutes choses)

38- Le Coeur Admirable (t.7) (1680-81)

p.238

Mais par quel motif cette glorieuse Vierge conservait-elle si dignement et si saintement toutes ces choses dans son Coeur?...

Elle les conservait, pour les mettre entre les mains des sacrés Evangélistes, afin qu'ils les écrivissent dans le saint Evangile pour être l'objet de **la foi** et de la religion des chrétiens. Elle les conservait enfin, pour les rapporter aux saints Apôtres, afin qu'ils les fissent connaître et révérer par toute la terre.

p.243

Ce n'est pas sans cause que ce saint Docteur supplie la bienheureuse Vierge de donner son consentement au mystère ineffable que Dieu veut opérer en elle. Car si elle n'y avait consenti, l'Incarnation du Fils n'aurait point été accomplie en elle, et ainsi nous n'aurions point de Sauveur, et tout le monde serait demeuré dans la perdilion où le péché l'avait réduit. Jugez de là quelle obligation nous avons au très aimable Coeur de la Mère de Jésus, pour avoir consenti à la parole de l'Ange. " C'est de ce divin Coeur, dit Richard de Saint-Laurent, que sont procédées les deux premières choses qui ont donné commencement à notre salut, à savoir, **la foi** et le consentement que la bienheureuse Vierge a donné au mystère de l'Incarnation .

p.295 Un Abbé de Citeau:

Que c'est une Coupe très précieuse, pleine du très doux nectar d'une **foi vive** et parfaite, dont le Roi Eternel, tout embrasé de la soif de notre salut, a été saintement enivré, lorsque, ensuite de la salutation de l'Ange, ce Coeur virginal a prononcé ces paroles: Ecce ancilla Domini: fiat mihi secundum Verbum tuum, qui sont la source de notre salut;

38- Le Coeur Admirable (t.7) (1680-81)

p.298 Bartholoméus

En troisième lieu, au chapitre trente-cinquième du livre cinquième, il parle en cette manière: " Nous devons avoir une grande vénération et une affection toute particulière pour le très saint Coeur de la Reine du ciel, parce que c'est de ce Coeur virginal que sont procédées les deux premières choses qui ont donné commencement à notre salut, et par lesquelles le mystère admirable de l'Incarnation a été accompli. La première de ces deux choses est **la foi** que cette bienheureuse Vierge a donnée aux paroles de l'Ange qui lui annonçait la chose du monde la plus grande et la plus difficile à croire qui fut jamais. La seconde, c'est le consentement qu'elle a donné à l'Incarnation merveilleuse du Fils de Dieu en ses bénites entrailles."

p.329 Christophorus

La seconde chose que notre illustre théologien nous annonce du très saint Coeur de la bienheureuse Vierge, est qu'il a ravi le Coeur et les entrailles du Père saint par la force admirable de trois vertus

principales que ce Coeur virginal possède en souverain degré. La première est son humilité très profonde, marquée en ces paroles: Ecce ancilla Domini: " Voici la servante du Seigneur " ; Humilitate concepit, dit saint Bernard. La seconde, c'est **sa foi** très vive et très parfaite: Beata quacrededisti. La troisième, son amour très pur et très ardent, qui a pris, selon quelques-uns, en la manière que nous l'avons vu ci-dessus, dans le Coeur de la divine Mère , une petite portion de son très pur sang, pour être employé à la formation et conception du fruit admirable de son ventre virginal. Voilà le discours de notre grand théologien qui est 1e dixième Apôtre du très saint Coeur de la Mère de notre Rédempteur.

p.361 Mgr. Henri de Maupas:

Quelles plus riches offrandes à la Divinité que celles qui partent du sacré Coeur de Marie ? Quelle religion plus élevée ? Quelle **foi** plus vive ? Quelle espérance plus ferme, quelle charité plus pure et plus ardente ? Quel Coeur plus fortement et plus saintement lié au Coeur de Jésus que celui de sa Mère ?

39- Le Coeur Admirable (t.7) (1680-81)

p.441

Troisième Excellence du très saint Coeur de la bienheureuse Vierge. Que c'est un miracle d'amour.

La grâce sanctifiante est une grande Reine qui ne marche jamais seule, mais qui a une suite magnifique, étant toujours accompagnée, partout où elle se trouve, de trois vertus théologiques, **la Foi**, l'Espérance et la Charité; des quatre vertus cardinales, la Justice, la Prudence, la Force et la Tempérance; des sept dons du Saint Esprit, qui sont: le don de Sagesse, le don d'Intellect, le don de Conseil, le don de Force, le don de Science, le don de Piété et le don de la Crainte de Dieu; des douze fruits du Saint-Esprit, qui sont: la Charité, la Joie, la Paix, la Patience, la Longanimité, la Bonté, la Mansuétude, la Bénignité, **la Foi**, la Modestie, la Continence et la Chasteté; et des huit Béatitudes Evangéliques.

p.455

Mettez-moi comme un sceau sur votre Coeur, et comme un sceau sur votre bras. A raison de quoi toutes les choses qui se passaient en son intérieur et en son extérieur étaient marquées du sceau du divin amour. Comptez tous les actes **de foi**, d'espérance, de charité, de justice, de prudence, de force, de tempérance, d'humilité, d'obéissance, de patience et de toutes les autres vertus morales qu'elle a pratiquées durant soixante et trois ou soixante et douze années: et vous compterez autant d'effets de son amour; parce que ce même amour était le principe, l'âme et la vie de toutes les vertus qu'elle exerçait.

39- Le Coeur Admirable (t.7) (1680-81)

p.527

Entre une infinité d'actes très excellents de soumission et d'obéissance du Coeur sacré de la bienheureuse Vierge à la divine Volonté, en voici trois qui sont très héroïques et tout à fait admirables. Le premier est celui que ce très saint Coeur a produit au premier moment de sa vie, à l'imitation de notre Sauveur, duquel saint Paul nous apprend qu'à l'instant de son entrée en ce monde, la première chose qu'il a faite a été de se dévouer et consacrer entièrement à l'accomplissement de toutes les volontés de son Père, selon ces divines paroles: Jésus entrant dans le monde dit, etc. Voici que je viens au monde, il est écrit de moi au commencement du livre de vos ordonnances éternelles, que je dois accomplir votre volonté. C'est ce que je veux, o mon Dieu ! Deus meus, volui, et legem tuam in medio cordis mei. C'est aussi ce qu'a fait cette divine Vierge. Car la lumière de la raison et de **la foi**, dont elle était remplie dès le premier instant de sa vie, lui ayant fait connaître que Dieu ne l'avait créée que pour accomplir sa très sainte volonté, et qu'elle avait des obligations infinies de le faire, l'on ne peut pas douter qu'elle n'ait employé toutes les puissances de son âme, toutes les forces de son Coeur, et toute l'étendue de la grâce qui était en elle, pour adorer et aimer la volonté de son Créateur, et pour se soumettre totalement à tous ses ordres et à tout ce qu'il lui plairait faire d'elle dans le temps et dans l'éternité. Et comme la grâce qui était pour lors en elle surpassait incomparablement la grâce du

premier Séraphin, ainsi que nous l'avons vu ci-devant, il est constant qu'ayant fait ce premier acte de soumission et d'obéissance à la divine Volonté, selon toute l'étendue et la force de cette grâce, elle a plus glorifié Dieu, en ce premier moment de sa vie, que n'a fait le plus haut des Séraphins au plus haut degré de son amour, parce qu'elle a fait cet acte avec plus de perfection, plus de sainteté et plus d'amour qu'il n'y en a jamais eu dans le coeur de ce premier des Séraphins.

40- Le Coeur Admirable (t.7) (1680-81)

p.540

Saint Paul compte neuf de ces grâces, qui sont: 1. le don de parler avec sagesse; 2. le don de parler avec science; 3. le don de **la foi**; 4. la grâce de guérir les malades; le don de faire des miracles; 6. le don de la prophétie; 7. le discernement des esprits; 8 le don de parler diverses langues; 9. le don d'interpréter les saintes Ecritures. Qu'est-ce que le don de parler avec sagesse? C'est une grâce du Saint-Esprit, qui donne la facilité d'expliquer clairement les vérités de **la foi**. Qu'est-ce que le don de parler avec science? C'est une grâce du Saint-Esprit, qui donne la facilité d'expliquer nettement les choses qui appartiennent aux moeurs.

Qu'est-ce que le don de **la foi**? C'est, selon saint Chrysostome, la confiance particulière qui est nécessaire pour faire des miracles; ou, selon saint Ambroise, c'est une grâce du Saint-Esprit qui donne la force de prêcher hardiment et sans crainte les vérités évangéliques; ou bien, selon d'autres, c'est la lumière céleste qui doit éclairer particulièrement les esprits de ceux qui prêchent l'Evangile.

p.543

Après cela nous pouvons dire premièrement, que le Saint-Esprit, ayant donné à la bienheureuse Vierge une très claire intelligence des saintes Ecritures, il lui a donné aussi la facilité d'expliquer les vérités de **la foi** qui y sont contenues, et celles qui regardent les moeurs.

p.545

En huitième lieu, ayant eu le don de la sagesse, de **la foi** et de l'esprit de prophétie, elle a eu par conséquent la grâce de l'interprétation des saintes Ecritures, mais d'une manière beaucoup plus parfaite que tous ceux qui ont eu cette même grâce.

40- Le Coeur Admirable (t.7) (1680-81)

pp.548-554 Miracles et révélations

...pour montrer que l'Eglise n'a jamais été sans révélations et sans miracles.

Je ne veux pas dire que tout ce qui porte l'apparence de miracle et de révélation doive être cru et reçu comme une chose véritable, nullement. Car c'est un avis très salutaire que le bienheureux Apôtre et l'évangéliste saint Jean nous donne, quand il dit: Ne croyez pas à tout esprit, mais éprouvez les esprits pour voir s'ils sont de Dieu.

Car ce que dit saint Paul n'est que trop véritable, et n'arrive que trop souvent; à savoir que Satan se transfigure en ange de lumière, pour décevoir ceux qui ne savent pas discerner la fausse d'avec la vraie.

L'Esprit de lumière opère des choses merveilleuses et extraordinaires en quelques âmes qu'il choisit comme il lui plait, et qui lui sont fidèles. Mais l'esprit de ténèbres, qui est le singe de Dieu, tâche de contrefaire ses ouvrages, afin de les décrier, en faisant croire qu'ils sont de la nature des siens, c'est-à-dire pleins de fausseté et de tromperie.

La terre produit incomparablement plus d'épines que de roses; le faux or est beaucoup plus commun que le vrai; et les faux brillants se rencontrent bien plus facilement que les véritables pierreries. Dans la cour de l'impie Achab, roi d'Israël, l'esprit de mensonge parlait par la bouche de quatre cents faux prophètes, et l'Esprit de vérité ne parlait que par un seul homme, qui était le prophète Michée. Pendant que nous sommes ici, nous habitons dans la région de l'ombre de la mort, dans un pays de ténèbres, dans

une terre toute couverte de pièges, au milieu d'une armée innombrable d'ennemis, qui ne songent nuit et jour qu'à nous surprendre et à nous perdre; et même nous logeons dedans nous nos plus dangereux et nos plus cruels adversaires, dont les principaux sont notre amour-propre, notre propre volonté, notre orgueil et notre propre esprit, lequel seul nous devons plus appréhender que le plus grand fourbe qui soit au monde, et que tous les malins esprits de l'enfer, parce que c'est la première partie de l'homme sur laquelle le péché a répandu son venin, sa corruption, sa malignité et ses ténèbres. C'est un fou qui pense être bien sage; c'est un ignorant qui se persuade d'être fort savant; c'est un aveugle qui s' imagine de voir bien clair, et par conséquent celui qui suivra sa conduite tombera infailliblement en plusieurs précipices.

4 1- **Le Coeur Admirable (t.7) (1680-81)**

C'est pourquoi c'est avec grande raison que le Disciple bien-aimé nous crie: Ne croyez pas à tout esprit, mais éprouvez les esprits pour voir s'ils sont de Dieu. Bienheureux ceux qui feront bon usage de ce saint avertissement ! Bienheureux ceux qui marchent avec crainte et circonspection dans les voies de Dieu, et qui ne se laisse seront pas emporter sans une légère et inconsidérée crédulité. Mais bienheureux ceux aussi qui mettront des bornes à leur crainte et qui ne donneront pas dans l'autre extrémité, laquelle n'est pas moins dangereuse que la première, c'est-à-dire dans une incrédulité générale au regard de tout ce qui est extraordinaire dans les voies de la grâce. Car le même Saint-Esprit qui nous dit par saint Jean que l'on ne doit pas croire à tout esprit, nous dit aussi par la bouche de saint Paul que la charité croit toutes choses, c'est-à-dire celles qui ne sont pas contraires à **la foi** et aux bonnes moeurs et desquelles l'on peut tirer quelque fruit et édification. Et le même saint Jean ne dit pas: " Ne croyez à aucun esprit ~ mais: " Ne croyez pas à tout esprit. Et lorsqu'il ajoute: " Eprouvez les esprits pour connaitre s'ils sont de Dieu" , il nous donne assez à entendre qu'il y a des esprits qui sont de Dieu, auxquels par conséquent il faut donner créance.

Il y a des personnes qui sont trop faciles à croire, et il y en a d'autres qui s'y rendent trop difficiles. Les deux extrémités sont dangereuses; les esprits sages evitent l'une et l'autre.

Croire trop promptement, c'est légèreté de car, dit la sainte Parole; à être trop tardif à croire, c'est folie, dit le Fils de Dieu. Approuver tout. c'est une dangereuse imprudence; condamner tout, c'est une perniciose témérité. Recevoir toutes les révélations, toutes les visions et toutes les apparences de miracles qui se présentent, c'est une marque d'un esprit très faible; les rejeter et mépriser toutes, c'est un témoignage d'un esprit déraisonnable. Dites-moi, je vous prie, est-ce être raisonnable de vouloir bannir tout l'or et tout l'argent de la terre, parce qu'il s'y en rencontre beaucoup de faux? Est-ce être raisonnable de n'admettre aucune vérité, parce que l'on craint d'être trompé par le mensonge; et de ne recevoir le témoignage de personne, parce qu'il se trouve quantité de faux témoins ? Est-ce être raisonnable de fermer les oreilles à la voix du prophète Michée, d'autant qu'il parle au milieu de quatre cents faux prophètes? Si Achab l'avait cru, il s'en serait bien trouvé. Malheur à lui d'avoir été trop crédule aux prophètes du diable! Malheur à lui

4 1- **Le Coeur Admirable (t.7) (1680-81)**

d'avoir été incrédule au prophète de Dieu ! Apprenons de là qu'il n'y a pas moins de peril à rejeter toutes les prophéties, et par conséquent les visions et les révélations qui en sont la source, qu'à les admettre trop facilement.

Satan a toujours eu ses pythonisses et ses faux prophètes, par lesquels il a parlé; mais Dieu a toujours eu aussi et aura toujours ses oracles et ses voyants, c'est-à-dire ses Prophètes, car c'est ainsi que l'Écriture sainte les appelle), par la bouche desquels il nous annonce ses secrets et ses mystères. Et les grâces qu'il promet de faire à son Eglise, quand il répandra sur elle son divin Esprit, Les dons de prophétie, de vision et de révélation sont marquées les premières, selon ces divines paroles: En ce jour-là je répandrai mon esprit sur toute chair; et vos fils et vos filles prophétiseront, et je parlerai en songe à vos vieillards et à jeunes hommes auront des visions saintes et célestes.

Je sais bien que la communication que Dieu fait de ses faveurs à son Eglise n'est pas si fréquente

maintenant comme elle était en sa naissance; mais pourtant elle y demeurera aussi longtemps que son Epoux sera avec elle, et que le Saint-Esprit la gouvernera. Non, jamais l'Eglise n'a été ni ne sera sans visions et sans révélations, non plus que sans miracles: et, comme l'on doit mépriser et détester celles qui sont forgées par l'esprit de ténèbres et d'erreur, aussi doit-on estimer et révérer celles qui prennent naissance de l'Esprit de lumière et de vérité.

Dieu a une infinité de voies par lesquelles il conduit les âmes au ciel; et étant le maître, il fait comme il lui plait, menant celles-ci par un chemin, et celles-là par un autre; et ce n'est pas à nous à lui donner des lois, ni à lui prescrire la manière en laquelle il veut conduire chaque âme particulière. Il a des voies ordinaires et des voies extraordinaires: il fait marcher les uns dans celles-là, les autres dans celles-ci.

La voie de **la foi**, c'est la voie ordinaire et le grand chemin battu qui mène à la vie éternelle. Mais **la foi** n'est-elle pas fondée sur la révélation, et n'est-ce pas de la révélation que nous tenons tous les mystères de notre créance ? Qu'est-ce qui a dit à Moïse toutes les choses qu'il a écrites, sinon la révélation qui lui en a été faite d'en haut? Où est-ce que les Prophètes ont appris tout ce qu'ils nous ont annoncé de l'Incarnation, de la vie, de la passion et de la mort de Notre-Seigneur,

42- Le Coeur Admirable (t.7) (1680-81)

sinon dans les visions et révélations que Dieu leur a données ? Saint Paul ne déclare-t-il pas hautement qu'il a appris l'Evangile qu'il prêche, non pas des hommes ni des autres Apôtres, mais par la révélation de Jésus-Christ ? Et n'est-ce pas aux visions et révélations du disciple bien-aimé de Jésus, que l'Eglise a obligation de tant de choses merveilleuses qu'il nous a laissées par écrit dans son Apocalypse ? Et presque toutes les vies des Saints qui ont été en tous les siècles jusqu'à celui-ci, ne sont-elles pas pleines de révélations et de visions ?

Il est vrai que les révélations sur lesquelles notre **foi** est fondée sont approuvées et autorisées de l'Eglise, et qu'il n'en va pas ainsi de toutes les autres. A raison de quoi il y a grande différence entre celles-là et celles-ci, parce que tout le monde est obligé de mettre celles-là entre les articles **de foi** dont la créance est nécessaire au

salut, et personne n'est obligé de croire celles-ci. Mais, quoiqu'il n'y ait pas obligation de les croire, la piété néanmoins et la prudence demandent que l'on ne soit pas prompt à les condamner. Car il est de la piété de traiter avec respect toutes les choses mêmes qui portent

quelque ombre de Dieu, pendant que la fausseté n'y paraît point; et il est de la prudence de ne précipiter jamais son jugement, spécialement en des choses de cette importance; de ne se mettre pas en péril d'attribuer au diable ce qui peut être de Dieu, et de donner un démenti à l'Esprit de vérité; ce qui ne serait pas un petit mal pour celui qui commettrait un tel attentat.

C'est pourquoi les plus sages suspendent leur jugement d'abord en ces occasions; et s'ils sont obligés par leur office ou par l'ordre des Supérieurs, ou par quelque autre bonne raison, d'en prendre connaissance, ils s'humilient premièrement devant Dieu, ne faisant point les entendus, et ne s'appuyant point sur leurs lumières ni sur leur expérience; mais, reconnaissant qu'ils ne sont que ténèbres et incapacité, ils renoncent à leur propre esprit et se donnent à l'esprit de Dieu dont ils invoquent l'assistance de tout leur coeur. Ils ont recours aussi à la Mère de la Vérité et de la Lumière éternelle; ils im-

plorent le secours des Anges et des Saints; ils consultent les livres qui traitent de ces matières, et les personnes savantes en cette théologie.

42- Le Coeur Admirable (t.7) (1680-81)

Après cela ils examinent les choses soigneusement, ils les pèsent au poids du sanctuaire, ils les considèrent de près et à loisir; ils regardent attentivement s'ils portent les marques de l'Esprit de Dieu ou le caractère de l'esprit malin; et ainsi ils accomplissent ces paroles du disciple bien-aimé: éprouvez les esprits pour savoir s'ils sont de Dieu; et celles-ci de l'Apôtre : Omnia probate, quod bonum est tenete : " Eprouvez toutes choses, et gardez ce qui est bon. "

p.588

par le pieux abbé Rupert, la Maitresse de la religion et de **la foi**, Magistra religionis ac fidei. Qui peut douter que les saints Rois Mages, qui vinrent de si loin pour adorer son Fils Bien-aimé dans l'étable de Bethléem, n'aient reçu de sa divine Mère les instructions qui leur étaient nécessaires pour connaître les mystères de **la foi**, le mystère de la très sainte Trinité, le mystère de l'Incarnation, et les autres: vu qu'il importait beaucoup que ces saints Rois, qui étaient choisis de Dieu pour porter le flambeau de **la foi** parmi les gentils, eussent ces connaissances. Et de qui pouvaient-ils les apprendre plus facilement et plus clairement, que de celle qui était plus éclairée sur ce sujet que tous les Anges et tous les Chérubins ? A raison de quoi saint Cyrille, Archevêque d'Alexandrie, l'appelle la fondatrice de l'Eglise, Ecclesiae fondatricem. Et saint Grégoire Thaumaturge lui parle en cette manière: C'est par vous, o bienheureuse Vierge, Mère de Dieu, que le mystère de la très sainte Trinité a été manifesté et connu au monde.

43- **Le Coeur Admirable (t.8) (1680-81)**

Livre dixième

p.12

Voici la première parole: *Magnificat*. Que veut dire cette parole ? Qu'est-ce que magnifier Dieu? Peut-on magnifier celui dont la grandeur et la magnificence sont immenses, infinies et incompréhensibles? Nullement cela est impossible, et impossible à Dieu même, qui ne peut pas se faire plus grand qu'il est. Nous ne pouvons pas magnifier, c'est-à-dire faire Dieu plus grand en lui-même, puisque ses divines perfections étant infinies ne peuvent recevoir aucun accroissement en elles-mêmes; mais nous le pouvons magnifier en nous. *Toute âme sainte*, dit saint Augustin, *peut concevoir le Verbe éternel en soi-même, par le moyen de la foi; elle peut l'enfanter dans les autres âmes par la prédication de la divine parole; et elle peut le magnifier en l'aimant véritablement, afin qu'elle puisse dire: Mon âme magnifie le Seigneur.* Magnifier le Seigneur, dit le même saint Augustin, c'est adorer, louer, exalter sa grandeur immense, sa majesté suprême, ses excellences et perfections infinies.

p.19

Outre cela la bienheureuse Vierge se réjouissait d'une autre chose fort particulière, et qui est digne de sa bonté incomparable. C'est saint Antonin qui la met en avant, et je la rapporte ici, afin que cela nous excite à aimer et servir celle qui a tant d'amour pour nous. Voici ce que c'est: Saint Antonin, expliquant ces paroles: *Exultavit spiritus meus*, dit qu'il les faut entendre comme celles que notre Sauveur a dites en la croix: *Pater, in manus tuas commendo spiritum meum*: « Mon Père, je recommande mon esprit entre vos mains », c'est-à-dire je vous recommande, dit saint Antonin, tous ceux qui seront unis à moi par **la foi** et par la charité. Car celui qui adhère à Dieu n'est qu'un esprit avec lui: *Qui enim adhaeret Deo, unus spiritus est cum eo*. Semblablement la Mère du Sauveur (c'est toujours saint Antonin qui parle), étant toute ravie...

43- **Le Coeur Admirable (t.8) (1680-81)**

p.65 **Fecit potentiam...**

« La toute puissante majesté de Dieu, dit saint Bernard, a fait trois choses si excellemment admirables et si admirablement excellentes qu'il ne s'en est jamais fait ni ne s'en fera jamais de semblables sur la terre. Car Dieu et l'homme, être Mère et Vierge, la **foi** et le coeur humain, sont joints et unis ensemble de la plus intime union qui puisse être; union admirable et qui passe tous les autres miracles. Comment est-ce que des choses si différentes et si éloignées les unes des autres ont pu être unies si étroitement?

p.78 Deposuit potentes de sede...

Mais qu'arrive-t-il ? Après tout ils remportent la victoire, ils triomphent glorieusement des grands, des puissants, des savants, et de tous les monarques de la terre. Ils anéantissent la religion ou plutôt l'irreligion et l'idolâtrie abominable que l'enfer avait établie par toute la terre, et ils établissent **la foi** et la religion chrétienne par tout le monde. Enfin ils demeurent les maîtres de l'univers, et Dieu leur donna la principauté de la terre: *Constitues eos principes super omnem terram* 1. Il renverse les trônes des rois et les chaires des philosophes; il donne le premier empire du monde à un pauvre pêcheur, qu'il élève à un si haut degré de puissance et de gloire, que les rois et les princes tiennent à grand honneur de baiser la poudre de son sépulcre et les pieds de ses successeurs. Qu'est-ce que tout cela, sinon l'accomplissement de cette prophétie de la bienheureuse Vierge: *Deposuit potentes de sede, et exaltavit humiles* ? « Il a fait descendre les puissances de leurs trônes, et il a élevé les petits et les humbles.»

4 4- Le Coeur Admirable (t.8) (1680-81)

p.83 Et divites dimisit inanes...

Quelques autres expliquent ces paroles des Gentils convertis à Dieu par **la foi** chrétienne, et des Juifs demeurant dans leur aveuglement. Les Gentils, avant la venue du Fils de Dieu en la terre, étaient dans une extrême pauvreté (ce qui est marqué par cette parole, *Esurientes*); car non seulement ils ne connaissaient point leur Créateur, mais ils n'adoraient point d'autre Dieu que le diable. Et lorsqu'ils ont embrassé la religion chrétienne, Dieu les a enrichis des trésors inconcevables qu'elle possède. Au contraire, les perfides Juifs n'ayant point voulu recevoir le Sauveur du monde, mais étant demeurés dans leur endurcissement, ils ont été dépouillés de tous les dons, grâces et faveurs dont Dieu les avait honorés: *Divites dimisit inanes*.

p.84

D'autres saints Pères entendent ces paroles des saints Patriarches, des saints Prophètes et de tous les justes de l'ancienne Loi, qui avaient une faim insatiable, une soif très ardente et des désirs très véhéments de la venue du Rédempteur; et qui, par ce moyen, ont été remplis de grâce et de sainteté: *Esurientes implevit bonis*. Au lieu que les prêtres arrogants des Juifs et les superbes Pharisiens, se persuadent être riches en vertu et en sainteté, et méprisant les grâces que le Fils de Dieu leur présentait, ont perdu misérablement la Loi, **la foi** et le salut éternel que Dieu leur avait mis entre les mains.

4 4- Le Coeur Admirable (t.8) (1680-81)

p.84

Comme la bienheureuse Vierge avait **une foi** beaucoup plus parfaite et un amour presque infiniment plus ardent au regard du Sauveur qui devait venir en la terre, sa faim aussi, sa soif et ses désirs étaient beaucoup plus grands et plus embrasés que tous les désirs des Patriarches, des Prophètes et des Saints qui l'avaient précédée ou qui vivaient de son temps. Aussi est-il vrai que cet adorable Sauveur tant attendu, tant désiré, tant demandé à Dieu, et qui était le Fils unique et bien-aimé de ses entrailles virginales, l'a comblée d'une infinité de biens inconcevables et inexplicables, pendant les neuf mois qu'elle l'a porté dans ses sacrés flancs, et...

p.88

« Le temps viendra, dit un jour Notre-Seigneur à sainte Brigitte, dont les révélations ont été

aussi approuvées de trois Papes et de deux Conciles généraux, qu'il n'y aura qu'une bergerie, un pasteur et une foi, et que Dieu sera connu clairement de tous. »

p.99

Cantique: *Sicut locutus est ad patres nostros, Abraham et semini ejus in saecula:* « Comme il avait promis à nos pères, à Abraham et à sa postérité pour jamais »; promesse qu'il a accomplie lorsqu'il s'est incarné en ses bénites entrailles. C'est ce qu'il a déclaré aux Juifs quand il leur a dit: *Abraham pater vester exultavit, ut videret diem meum: vidit et qavisus est:* « Abraham a désiré ardemment de voir mon jour », c'est-à-dire le jour de mon Incarnation, et de ma naissance, et de ma demeure sur la terre, dont il espérait son salut et le salut de tout le monde. « Il l'a vu », c'est-à-dire il l'a connu par la foi, ou bien il l'a connu par la révélation que mon Père lui en a donnée, « et il en a reçu une grande joie. »

45- Le Coeur Admirable (t.8) (1680-81)

p.101 Sicut locutus est ad patres nostros... Les promesses...
comme si on le blessait en la prunelle de son oeil: *Qui tetigerit vos, tangit pupillam oculi mei*; qu'il gardera les bonnes oeuvres que nous ferons comme la prunelle de ses yeux: *Gratiam hominis quasi pupillam conservabit*; que celui qui croit en lui, c'est-à-dire d'une foi vive et animée d'amour, ne mourra jamais: *Qui credit in me, non morietur in aeternum*; que si quelqu'un garde sa parole, il ne verra jamais la mort: *Amen, amen, dico vobis, si quis sermonem meum servaverit, mortem non videbit in aeternum*.

p.104

Mais écoutez-moi, mes enfants: *Nunc ergo filii audite me*; car bienheureux est celui qui m'écoute et qui obéit à mes paroles: *Beatus homo qui audit me*. Qu'est-ce qu' j'ai à vous dire? Jetez les yeux sur la vie que j'ai menée en la terre, et sur toutes les vertus que Dieu m'a fait la grâce d'y pratiquer: ce sont autant de voix qui vous parlent et qui vous disent: *Beati qui custodiunt vias meas*: « Bienheureux ceux qui marchent par le chemin par lequel j'ai marché », c'est-à-dire qui marchent par la voie de la foi, de l'espérance, de la charité, de l'humilité, de l'obéissance, de la pureté, de la patience et des autres vertus que j'ai pratiquées en la terre. Embrassez donc toutes ces vertus de tout votre coeur, et surtout ayez un grand amour pour mon Fils Jésus; et si vous l'aimez, gardez fidèlement tous ses commandements: *Quodcumque dixerit vobis facite*.

45- **Le Coeur Admirable (t.8) (1680-81)**

Livre onzième

QUATRIEME MÉDITATION.

Que le Coeur de la bienheureuse Vierge est le règne et le trône de toutes les Vertus.

p.150

Le Saint-Esprit ayant regardé la très sacrée Vierge, dès le moment de sa Conception immaculée, comme celle qui était choisie de toute éternité pour être la Mère de Dieu, il a mis dans son Coeur les trois vertus théologales, la foi, l'espérance et la charité; les quatre vertus cardinales, la prudence, la justice, la tempérance et la force; et toutes les autres vertus, la religion, l'humilité, l'obéissance, la patience, la mansuétude, la pureté, etc. Et il a mis toutes ces vertus dans ce Coeur virginal, en un degré proportionné à la qualité et à la grâce de Mère de Dieu. A raison de quoi cette Vierge admirable a possédé toutes ces vertus, dès le premier instant de sa vie, dans une plus haute perfection que les plus grands Saints ne les ont eues à la fin de leurs jours.

p.159

Voici ces douze fruits du Saint-Esprit: la charité, la joie, la paix, la patience, la longanimité, la bonté, la bénignité, la mansuétude, la **foi**, la modestie, la continence et la chasteté. Considérez les effets des six premiers fruits dans le Coeur de la glorieuse Vierge.

p.160

La bénignité la rendait douce et affable à tout le monde, et la disposait à faire tout le bien qui lui était possible à un chacun. La mansuétude fermait les portes à tous les mouvements d'aigreur et d'impatience, et détrempait de lait et de miel tout son intérieur. La **foi**, ou plutôt la fidélité, la remplissait de vérité, de naïveté et de franchise, et la rendait très fidèle et très exacte en l'accomplissement de toutes ses promesses. La modestie ne souffrait point qu'on aperçût en elle la moindre ombre du faste et de la vanité mondaine; mais cette sainte vertu était dépeinte sur son visage et sur son extérieur avec tant de perfection, qu'on l'eût prise pour un ange visible et même pour une divinité, au rapport de saint Denys, si les règles de la foi ne s'y fussent opposées.

46- **Le Coeur Admirable (t.8) (1680-81)**
p.202

**CHAPELET
EN L'HONNEUR DU TRES SAINT COEUR
DE LA BIENHEUREUSE VIERGE**

Sur la croix, on dit le Credo, pour adorer tous les mystères de la religion chrétienne dans le Coeur sacré de la glorieuse Vierge, en union de **la foi** dont ce même Coeur a toujours été animé, et de toutes les adorations et louanges qu'il a rendues et qu'il rendra éternellement à ces mêmes mystères.

**LIVRE DOUZIEME
DU DIVIN COEUR DE JÉSUS.**

p.214 ...dans les privilèges merveilleux dont il l'a enrichie.

Elle seule aussi est privilégiée, dès le premier moment de sa vie, de la lumière de la raison et de **la foi**, par laquelle elle commence à connaître Dieu dès ce moment, à l'adorer et à se donner à lui.

46- **Le Coeur Admirable (t.8) (1680-81)**
CHAPITRE VI.--Exercices d'amour et de piété sur les douleurs du divin Coeur de Jésus et du sacré Coeur de sa bienheureuse Mère.

p.237

Toutes choses vous affligeaient; de quelque côté que vous vous tournassiez, vous ne voyiez que des sujets de désolation et de larmes, et votre Coeur maternel était navré d'autant de plaies très sanglantes et très douloureuses, que votre cher Jésus en souffrait en son corps et en son Coeur. Il est vrai que **votre foi** n'était en rien diminuée, et que votre obéissance tenait votre Coeur parfaitement résigné à la divine Volonté; mais vous ne laissiez pas de souffrir des douleurs inconcevables, non plus que votre Fils bien-aimé, nonobstant sa très parfaite soumission à tous les ordres de son divin Père. Enfin tout coeur qui a moins d'amour que le vôtre, ne pourra jamais comprendre ce que vous souffrîtes pour lors.

p.241

Si nous élevons nos yeux et nos coeurs au ciel, vers l'Église triomphante, que verrons-nous ?

Nous verrons une armée innombrable de Saints, de Patriarches, de Prophètes, d'Apôtres, de Martyrs, de Confesseurs, de Vierges et de Bienheureux. Qu'est-ce, je vous prie, que tous ces Saints ? Ce sont autant de flammes de la fournaise immense du Coeur divin du Saint des saints. N'est-ce pas la bonté et l'amour de ce Coeur tout aimable qui les a fait naître en la terre, qui les a éclairés de la lumière de **la foi**, qui les a fait chrétiens, qui leur a donné la force de vaincre le diable, le monde et la chair;

CHAPITRE IX.--Que le divin Coeur de Jésus est une fournaise d'amour au regard de nous dans le très saint Sacrement.

p.252

C'EST à bon droit que saint Bernard appelle le divin Sacrement de la très sainte Eucharistie, *Amor amorum*, l'Amour des amours. Car si nous ouvrons les yeux de **la foi** pour contempler les effets prodigieux de la bonté ineffable de notre Sauveur au regard de nous dans cet adorable mystère, nous verrons huit flammes d'amour qui sortent continuellement de cette admirable fournaise.

47- Le Coeur Admirable (t.8) (1680-81)

p.262

CHAPITRE XI.--Que le Coeur de Jésus n'est qu'un avec le Coeur du Père et du Saint-Esprit; et que le Coeur adorable de ces trois divines Personnes est une fournaise d'amour au regard de nous.

Tout le monde sait que **la foi** chrétienne nous apprend qu'il y a trois Personnes dans le mystère adorable de la très sainte Trinité: trois Personnes qui n'ont qu'une même divinité, une même puissance, une même sagesse, une même bonté, un même esprit, une même volonté et un même Coeur. De là vient que notre Sauveur, en tant que Dieu, n'a qu'un même Coeur avec le Père et le Saint-Esprit; et en tant qu'homme, son Coeur humainement divin et divinement humain n'est qu'un aussi avec le Coeur du Père et du Saint-Esprit, par unité d'esprit, d'amour et de volonté.

p.303 « Quoique le Fils de Dieu ne fasse pas des grâces si particulières à toutes les âmes, il est croyable néanmoins qu'il y en a beaucoup qui, dans l'obscurité de **la foi**, entrent aussi véritablement dans son Coeur et dans toutes ses affections, que plusieurs Saints à qui l'entrée lumineuse et sensible à leur esprit en a été donnée. Chacun de nous s'y doit même élever humblement par cette voie commune de l'Église, qui est la voie de **la foi**; et lorsque nous voulons aimer ou adorer Dieu, concevoir une vraie douleur de nos péchés, nous sacrifier au Père éternel, nous n'avons point de meilleur moyen que d'entrer en esprit dans le Coeur du Fils de Dieu, et de nous revêtir de ses saintes dispositions, aimant en lui et avec lui, détestant le péché comme il le déteste, et nous unissant par **la foi** au sacrifice qu'il offre de soi-même. » Sr.Marg. du St.Sacrement

47- Le Coeur Admirable (t.8) (1680-81)

p.316 Méditation quatrième

Notre très aimable Jésus nous a donné aussi son Coeur pour être notre divin oracle, qui nous est beaucoup plus avantageux que l'oracle qu'il avait mis dans le tabernacle de Moïse, et ensuite dans le temple de Salomon: parce que ce premier oracle n'était qu'en un lieu seulement; mais le nôtre se trouve partout où notre Sauveur est présent. Celui-là n'a pas duré longtemps; mais le nôtre durera jusqu'à la consommation des siècles. C'était un Ange qui parlait en celui-là, mais c'est vous-même, ô Jésus, qui nous parlez en celui-ci, et qui nous parlez face à face, bouche à bouche et coeur à coeur, nous faisant connaître vos volontés, répondant à nos doutes, et éclaircissant nos difficultés, quand nous avons recours à votre aimable Coeur avec **foi**, humilité et confiance.

p.355 Elévation finale

Je ne dois pas omettre la très grande faveur dont le souverain Prêtre, votre Fils unique et mon Sauveur, m'a voulu honorer par votre entremise, lorsqu'il m'a associé à son divin Sacerdoce, qui est une grâce en quelque manière infinie, et qui en contient une infinité d'autres; comme le pouvoir de consacrer au saint autel son Corps adorable et son précieux Sang; le pouvoir de l'offrir à Dieu en sacrifice, comme il s'y est offert lui-même sur le Calvaire; le pouvoir de le donner aux fidèles par la sainte Eucharistie; le pouvoir d'écraser tous les péchés de la terre et de l'enfer, s'ils étaient dans une âme; le pouvoir de lier et de délier, d'absoudre et de condamner, et de réconcilier les pécheurs avec Dieu, d'ouvrir le ciel et de fermer l'enfer; le pouvoir d'annoncer le saint Évangile, de prêcher la divine parole et de porter la lumière admirable de la foi par tout l'univers; le pouvoir enfin de conférer aux chrétiens les divins Sacrements de l'Église, qui sont les sources inépuisables des grâces que notre Rédempteur nous a acquises par son précieux sang.

48- Le Coeur Admirable (t.8) (1680-81)

p.360

Que je meure dans la foi de tous les saints Martyrs, dans une entière confiance en la miséricorde immense de mon Rédempteur et en la bonté sans pareille de sa divine Mère et de la mienne, et dans une charité parfaite vers mon prochain.

p.412

Le très docte et très religieux Richard de Saint-Laurent, pénitencier de Rouen, qui vivait il y a plus de quatre cents ans, dans les douze livres qu'il a écrits des louanges de la bienheureuse Vierge, dit que c'est de son Coeur très sacré que sont procédées les deux premières choses qui ont donné commencement à notre salut, savoir la foi et le consentement qu'elle a donné à la parole de l'Ange; - - que ce même Coeur est le premier entre toutes les créatures, qui a été digne de recevoir en soi le Verbe éternel sortant du Coeur de son Père pour venir en ce monde; -- que ç'a été dans ce Coeur pacifique que la Miséricorde et la Justice divine se sont donné le baiser de paix; -- que ce Coeur maternel, au temps de la passion de Notre-Seigneur, a été navré de mille plaies par nos iniquités, et brisé de douleurs très violentes par nos crimes; qu'il a porté nos douleurs et nos langueurs avec celles du Sauveur, et que ç'a été pour lors qu'il a été vrai de dire: *Omnis plaga tristitia Cordis ejus* : c'est-à-dire qu'il n'est resté aucune partie dans le Coeur de cette Mère affligée, qui n'ait été percée et transpercée de mille traits de douleur.

p.655

Elles s'uniront beaucoup à lui par l'exercice de l'oraison, et tâcheront de la faire dans l'union aux dispositions du sacré Coeur de la sainte Vierge; et pour y bien réussir, elles se formeront à la vie intérieure, s'habituant à rentrer fréquemment en elles-mêmes, et faisant chacune de leurs actions dans quelque vue chrétienne, et par quelque motif de foi.

48- Le Coeur Admirable (t.8) (1680-81)

p.719

Que doit donc faire un chrétien qui désire glorifier Dieu d'une manière digne de lui, et lui rendre un honneur infini? Il doit, à l'exemple des Anges du ciel et de tous les fidèles de la terre, s'unir, par la foi et la charité, à Jésus-Christ notre Dieu, notre Sauveur, notre Médiateur, notre Chef, l'Évêque de

nos âmes, afin qu'en lui, avec lui par lui, il rende à Dieu un honneur, un culte, une adoration dignes de lui. Voilà la Religion pratique du ciel et de la terre.

p.723

Ne passez jamais devant une église sans vous unir, par **la foi**, par la charité, à Jésus-Christ dans la divine Eucharistie. Adorez Dieu en Jésus-Christ, avec Jésus-Christ et par Jésus-Christ. Offrez à Dieu tout l'honneur que Jésus-Christ lui a rendu dans ce Sacrement d'amour, tout l'honneur qu'il lui rend tous les jours et mille et mille fois par jour, tout l'honneur qu'il lui rendra jusqu'à la fin des siècles. Rappelez-vous de temps en temps ces consolantes paroles de saint Paul aux Hébreux: *Jésus-Christ paraît maintenant dans le ciel devant son Père pour moi* . Il y paraît comme Victime, comme Agneau de Dieu, sacrifié, immolé pour moi: je dois donc me sacrifier pour lui. Il lui montre sans cesse les marques des plaies qu'il a reçues pour moi: je dois donc être disposé à tout souffrir pour lui.

4 9- **Règles et Constitutions (1658)**
de la Congrégation de Jésus et Marie (t.9)

p. 28 Introd. (P.Lebrun

La Règle de Jésus se termine par une Conclusion, où Notre-Seigneur exhorte ses enfants à se souvenir constamment de **la foi** qu'il vient de leur donner, et à la mettre en pratique, leur promettant, à cette condition, qu'il aura pour eux une tendresse toute paternelle, qu'il les gardera comme la prunelle de l'oeil, et qu'à l'heure de la mort, il viendra au devant d'eux, pour les placer à ses côtés dans la céleste Patrie.

p.156 PARTIE DEUXIEME
CONTENANT LES CONSTITUTIONS COMMUNES ET GÉNÉRALES,
DE LA CONGRÉGATION, QUI SE DOIVENT OBSERVER EN TOUT
TEMPS, EN CHAQUE JOUR, EN CHAQUE SEMAINE, EN CHAQUE
MOIS, EN CHAQUE ANNÉE, ET TOUCHANT LES CHOSES TEMPORELLES .

CHAPITRE PREMIER.--Des choses qui doivent être observés en tout temps.

Les vrais enfants de la Congrégation feront hautement profession de mépriser et haïr tout ce que le monde estime et aime, d'aimer et embrasser tout ce que Notre-Seigneur Jésus-Christ a aimé et embrassé, et de se conduire en toutes choses, non pas selon les sens et par humeur, comme les bêtes, non pas même selon la raison humaine seulement, comme les payens; mais suivant les lumières de **la foi**, les maximes de l'Évangile, et l'exemple de la vie et des moeurs du Fils de Dieu et de sa très sainte Mère, qui doit être la règle de la nôtre.

4 9- **Règles et Constitutions(c.j.m.) (t.9) (1658)**

p.207 CHAPITRE XIII.--Les Matières des entretiens et conférences qui se doivent faire dans la Congrégation .

Les Vertus chrétiennes en général et en particulier:
spécialement **la foi**.

La confiance en Dieu.

L'amour de Dieu.

Le zèle de sa gloire.

Une grande estime de toutes les choses de Dieu. Et comme il les faut toujours traiter avec grand respect, tant en paroles qu'autrement.

p.574 Partie treizième

CHAPITRE XXIII.--L'office du Directeur des Frères domestiques.

Au vendredi, de quinze jours en quinze jours, il leur fera faire l'humiliation chacun à son tour, là où il les avertira de leurs défauts, les exhortant de s'en corriger et leur proposant les remèdes dont ils doivent se servir pour cet effet.

Il leur fera aussi un entretien familial, de quinzaine en quinzaine, sur les matières suivantes, à savoir:

Sur les principaux mystères de **la foi.**

Sur les saints sacrements du Baptême, de la Confirmation, de la Pénitence et de l'Eucharistie.

Sur les autres choses qui sont dans le Catéchisme de la Mission.

Sur leurs règles.

Sur l'oraison, tant vocale que mentale.

Sur les dispositions intérieures et extérieures avec lesquelles il faut entendre et servir la sainte messe.

Sur la vénération qu'on doit aux lieux saints.

Sur la charité fraternelle.

Sur le respect qui est dû aux ecclésiastiques.

Sur l'humilité.

Sur l'obéissance.

Sur la pauvreté.

49- **Constitutions de Notre Dame de Charité** (t.10)
(1682)

P.91

CONSTITUTION VI DE LA PRÉDICATION.

Toutes, tant que faire se pourra, assisteront aux prédications, exhortations et conférences qui se feront en la maison. La Supérieure les procurera autant de fois qu'elle le jugera à propos; mais elle prendra bien garde qu'elles soient faites par des personnes de grande vertu, et qui instruisent solidement les âmes en **la foi** et en la pratique des vertus chrétiennes. Elles se feront ordinairement après Vêpres; et les Soeurs les écouteront avec une attention, recueillement et dévotion digne de la sainte parole de Dieu; et ne parleront jamais par après ni du prédicateur, ni de ce qu'il aura dit, qu'avec un grand respect, imitant les abeilles qui font du miel de toutes choses, et non pas les araignées qui convertissent tout en venin.

p.138 **Offices de la Supérieure:**

« Qu'elle ait un grand soin que les Soeurs marchent toujours en la crainte de Dieu qu'elles soient bien instruites des vérités de notre sainte **foi**, qu'elles révèrent les sacrés mystères avec grande dévotion, qu'elles traitent toutes les choses qui appartiennent à l'honneur de Dieu et à l'usage de l'église avec un profond respect, qu'elles pratiquent solidement les vertus chrétiennes de mortification, d'humilité, de patience, de charité et les autres; et enfin qu'elles portent le doux et agréable joug de Notre-Seigneur Jésus-Christ en paix et intime union d'esprit.

p.168

« Et enfin on verra laquelle des Soeurs aura le plus de voix, et celle-là sera la Supérieure, sans qu'il lui soit loisible ni de refuser, ni de s'excuser, ni de dire de belles paroles, ains s'étant agenouillée, elle fera la Profession **de foi**. Le Père spirituel confirmera l'élection au nom de l'Évêque, disant: Et Nous, de l'autorité que nous avons, confirmons votre élection », à ce que vous soyez la Vicairie de la très sainte Vierge Marie, qui est la Fondatrice et la véritable Mère et Supérieure de cette Congrégation; afin que vous la gouverniez autant qu'il vous sera possible.

51- **Directoire des choses spirituelles N.D.Charité (t.10)**

p.196

Après cela on pourra dire le chapelet, ou telles autres prières que l'on goûtera le plus, jusques à l'Évangile, auquel il se faut promptement lever, pour témoigner que l'on est appareillé pour cheminer en la voie des commandements de l'Évangile, et dire: « Jésus-Christ a été obéissant jusques à la mort, et à la mort même de la croix »; et en faisant le signe de la croix sur le front, sur la bouche et sur le coeur, dire: « Dieu soit en mon esprit, en ma bouche et en mon coeur, afin que je reçoive son saint Évangile. » Si l'on dit le Credo, il faut dire le commun, protestant mentalement de vouloir vivre et mourir en **la foi** de la Sainte Église.

51- **Lettres (t.10) (2 séries)**

p.425 Lettre XXX11

A M. Manchon, Supérieur de Rouen. Sur la conduite à tenir à l'égard des Jansénistes.

[10 février 1659.]

Voilà ce qu'on m'écrit, et ce qui doit nous apprendre à veiller sur notre conduite. Je ne sais point de plus grand secret que de marcher notre grand chemin, sans nous mêler de rien, sinon de garder les commandements de Dieu et de l'Église et les règles de notre profession, et exhorter tout le monde, dans nos entretiens particuliers et dans nos prédications et exhortations, à faire de même, évitant, tant qu'il est possible, de parler des questions du temps, soit de celles qui regardent **la foi**, soit de celles qui concernent la morale, spécialement dans la prédication.

51

p.461 Lettre LXX11

Aux prêtres de la Congrégation de Jésus et Marie. Sur l'établissement de la fête du divin Coeur de Jésus. 29 juillet 1672.

Si on objecte la nouveauté de cette dévotion, je répondrai que la nouveauté dans les choses de **la foi** est très pernicieuse, mais qu'elle est très bonne dans les choses de la piété. Autrement, il faudrait réprouver toutes les fêtes qui se font dans l'Église, qui ont été nouvelles quand on a commencé à les célébrer, spécialement celles qui ont été établies les dernières, comme les fêtes du très saint Sacrement, du saint Nom de Jésus, de la Conception immaculée de la sainte Vierge, de son saint Nom de Marie, de ses grandeurs, de Notre-Dame de Pitié, de l'Expectation, de Notre-Dame de la Victoire au diocèse de Paris, et plusieurs autres, et un grand nombre de nouvelles fêtes de Saints, qu'on a ajoutées au bréviaire romain. Si on dit que cela s'est fait par l'autorité de Notre Saint-Père le Pape, je répondrai avec saint François de Sales et avec un très grand nombre de très illustres et savants Prélats et de grands Docteurs, que chaque Évêque dans son diocèse, spécialement dans la France, a le même pouvoir en ce sujet que le Souverain Pontife en toute l'Église.

51- **Lettres (t.10) (2 séries)**

p. 472 **Lettre LXXXV1**

A M. de Bonnefond, à Rome. Sur un libelle diffamatoire publié contre lui.[12 décembre 1674.]

Me voici dans une nouvelle persécution, plus sanglante que toutes les autres; c'est que mes grands bienfaiteurs, Messieurs de la nouvelle doctrine ont fait imprimer un libelle contre moi, qu'ils ont distribué par toute la France et dans toutes les communautés de Paris, sur les écrits que j'ai faits de la Soeur Marie, qui est plein de faussetés, de calomnies et de toutes sortes de marques de leur passion. Ils me chargent de treize hérésies, c'est-à-dire, de l'arianisme, du nestorianisme, du monothélisme, du

jansénisme, par rapport à quatre propositions condamnées, etc. La cause de leur colère est que je m'oppose partout à leurs nouveautés, que je soutiens hautement **la foi** de l'Église et l'autorité du Saint-Siège, et que j'ai brûlé un livre détestable qui a été fait contre la dévotion à la sainte Vierge, à la fin duquel on dit qu'il ne faut point la prier, non plus que les autres Saints, et qu'elle n'est point Mère de Dieu, quoique pourtant elle soit appelée Mère de Jésus. C'est un abbé du pays de M. de Sainte Marie, qui est l'auteur de ce libelle, avec plusieurs autres.

52- **Lettres (t.11) (3ième série)**

p.17

A Madame de Budos, Abbessse de Sainte-Trinité de Caen. Sur la mort de son frère, Antoine Hercule de Budos, tué au siège de Privas.[1629]

« Si j'étais mort comme un païen, comme un hérétique ou comme un faux catholique, vous auriez sujet de pleurer. Si j'étais mort dans un duel pour la défense de mon honneur et de mes intérêts particuliers, je vous dirais: pleurez, pleurez, et vous fondez en larmes, et en larmes de sang; car ce sont ceux-là qui sont vraiment morts lesquels sont morts de cette façon; c'est sur cette mort-là qu'il faut répandre des larmes et des larmes de sang. Mais quoi ! je suis mort dans une armée qui combat pour la querelle de Dieu et pour ses intérêts; je suis mort pour la gloire de Jésus-Christ, pour la défense de son Église et pour l'établissement de **sa foi** et de son Évangile ! Cette mort n'est-elle pas bienheureuse ? N'est-elle pas glorieuse ? N'est-elle pas plutôt digne de joie et de réjouissance que de larmes et de pleurs ? N'est-ce pas faire tort à la gloire et à la dignité d'une telle mort, que de la déplorer et lamenter, comme si c'était la plus misérable mort du monde ?

p.69

A Monsieur Le Haguais . Sur la soumission à la volonté de Dieu dans les souffrances.

De Caen, ce 26 avril 1657.

J.M.J.

MONSIEUR, NOTRE TRES HONORÉ ET TRES CHER FRERE,

Quand je vous regarde avec des yeux humains dans l'état où vous êtes, certainement je suis touché sensiblement, et vous me faites grande compassion. Mais quand je vous considère avec les yeux de **la foi**, je me sens excité à bénir et louer notre divin Sauveur, pour les effets singuliers de son infinie bonté vers vous; car je vois très clairement que tout ce qui se passe est un ordre et une disposition de sa miséricorde en votre endroit, qui veut vous faire porter en ce monde la pénitence de vos péchés, afin de vous pardonner en l'autre.

52- **Lettres (t.11) (3ième série)**

p.74

A M. d'Omonville, Conseiller au Parlement de Rouen. Pour le déterminer à maintenir les libéralités promises au Séminaire de Rouen, qu'il craignait à tort de voir entraîné dans le Jansénisme.

[1659.]

Quelle apparence, Monsieur, qu'une personne qui a quelque autorité sur nous, pervertisse toute une Communauté qui fait hautement profession de combattre le Jansénisme ? Mais, quand il y aurait du péril, ne serait-ce pas cette même raison qui devrait engager nos amis à ne nous pas abandonner, surtout en un temps auquel il n'y a aucun danger pour eux, puisqu'ils savent bien que, grâce à Dieu, il n'y a point de venin parmi nous. Enfin, mon cher Monsieur, le Jansénisme est une chose très pernicieuse, parce que c'est une hérésie qui détruit **la foi**; mais le schisme et la division entre les serviteurs de Dieu n'est pas moins dangereuse, d'autant qu'elle anéantit la charité qui est une vertu encore plus excellente que **la foi**: *Nunc autem manent fides, spes, charitas, tria haec: major autem*

horum est charitas , dit le Saint-Esprit.

p.104

A Mgr de Médavy, Archevêque de Rouen. Justification de la fête du Sacré Coeur de Jésus.

[Vers 1672.]

Il est vrai, Monseigneur, que la nouveauté dans les choses de la **foi** est très pernicieuse et tout à fait damnable. Mais je vous prie, Monseigneur; de considérer que ce n'est pas de même dans les choses de piété; car il y a grand nombre de fêtes dans l'Église, qui n'ont pas été établies dès le commencement et qui sont nouvelles... Certainement si ces nouveautés étaient mauvaises, l'Église ne les admettrait pas.

53- **Lettres (t.11) (3ième série)**

p.128

A deux Religieuses de Montmartre. Sur les croix et afflictions.

Je vous écris celle-ci, mes très chères Filles, pour vous assurer que vos croix me sont bien sensibles, c'est-à-dire, humainement parlant; car, pour parler chrétiennement, je vous dirai que le plus grand sujet de joie que nous puissions avoir en la terre, c'est d'être crucifiés avec notre aimable Sauveur.

La nature n'entend point ce langage; mais c'est un article **de foi** que c'est ici le souverain bien des âmes chrétiennes, ce qui est tellement vrai, que les Saints du ciel qui ont souffert ici-bas les plus grands tourments, feraient très volontiers un échange de la gloire et des joies qu'ils possèdent au ciel, avec les souffrances qu'ils ont endurées en la terre, si Dieu le leur permettait. C'est pourquoi je remercie infiniment la divine Bonté des saintes dispositions qu'elle met dans vos coeurs sur ce sujet. Courage, mes très chères Filles, réjouissez-vous, réjouissez-vous

p.201 Intro, Aux Offices (P.Lebrun)

On retrouve dans tous, sous une forme nouvelle, ce qui fait l'un des caractères distinctifs des ouvrages du P. Eudes, une piété tendre et douce, ardente et enthousiaste, qui pénètre l'âme et l'embaume de son suave parfum. On peut dire de tous les offices du Bienheureux ce que le V. Boudon disait de l'office du saint Coeur de Marie: « Il est bien difficile de les lire sans se sentir le coeur saintement attendri.» C'est, à peu de chose près, le jugement qu'en ont porté les Docteurs qui les ont approuvés en 1651: “ Ces offices, disent-ils, sont tout à fait propres à nourrir **la foi**, à enflammer la charité et à développer dans les âmes la piété chrétienne.”

53-

Opuscules et Fragments (t.12)

p.137

II.--VOEU

Ou Élévation à Jésus, pour s'offrir à lui en qualité d'hostie et de victime qui doit être sacrifié à sa

gloire et à son pur amour ¹.
(1637)

Je vous fais vœu, ô mon Seigneur Jésus, de ne jamais révoquer, c'est-à-dire de ne jamais faire un acte formel de désaveu de cette mienne oblation consécration et sacrifice de moi-même à la gloire de votre divine Majesté. Et s'il se présentait une occasion en laquelle je fusse obligé ou de mourir ou de renoncer à votre **sainte foi**, ou bien de faire quelque chose d'importance contre votre divine volonté, je vous fais vœu et promesse, autant ferme et constante qu'il m'est possible, me confiant en votre infinie bonté et en l'aide de votre grâce, de vous confesser, reconnaître, adorer et glorifier devant tout le monde, au prix de mon sang, de ma vie et de tous les martyres et tourments imaginables, et de souffrir plutôt mille morts, avec tous les supplices de la terre et de l'enfer, que de vous nier, ou de ne rien faire d'importance contre votre sainte volonté.

54-

Opuscules et Fragments (T. 12).

p.169

XVIII.--TESTAMENT DU BIENHEUREUX JEAN EUDES (2)

(1671)

Jésus, Marie.

Au nom du Père, du Fils, et du Saint-Esprit, et en l'honneur et union du Testament que mon Jésus a fait au dernier jour de sa vie mortelle sur la terre, je fais ce testament pour la seule gloire de mon Dieu et en la forme qui suit:

1. Je me donne de tout mon cœur à mon Sauveur, pour m'unir à **la foi** très parfaite de sa très sainte Mère, de ses Apôtres, de ses Saints et de toute l'Église; et en union de **cette foi**, je proteste à la face du ciel et de la terre que je veux mourir enfant de la Sainte Église, Catholique Apostolique et Romaine, et dans la croyance de toutes les vérités chrétiennes qu'elle enseigne; et je m'offre à mon Dieu pour souffrir, moyennant sa grâce, tous les tourments imaginables et toutes les morts possibles pour ce sujet.

¹Recueil de Caen, à la suite du Memoriale beneficiorum Dei. Costil, Annales, livre 2, n. 28. Hérambourg, II chap. 34. L'autographe de ce Vœu est conservé au monastère de Notre-Dame de Charité de Paris, dit de Saint-Michel, actuellement à Chevilly (Seine). La signature et tout le texte qui la suit sont écrits du sang du Bienheureux. (Nous avons oublié de mentionner que ce monastère de Saint-Michel possède aussi l'autographe d'une lettre du P. Eudes, c'est la lettre d'obédience à M. Avenel. Voir tome X, livre II, Lettre 63, p. 462).

²² *Recueil de Caen, à la suite du Mémorial, Hérambourg, I, ch. 18; Costil, Annales, I, 8, n. 31. MM. Hérambourg et Costil ne citent pas intégralement tous les articles.*